



# GESTES NATURE

en Caps et Marais d'Opale

Mur végétal... Spirale à herbes aromatiques... Mare naturelle...



Tonte différenciée... Arbre en têtard...

Pour mettre de la nature dans nos jardins



## GUIDE PRATIQUE

## Edito

Le territoire du Parc naturel régional abrite 80% de la biodiversité régionale. La protection de ce patrimoine naturel est un enjeu majeur. Car préserver la biodiversité, c'est préserver la vie.



Dans cette brochure, vous trouverez 20 exemples de gestes à accomplir pour accueillir un peu plus de biodiversité dans votre jardin, sur votre balcon ou dans l'espace vert près de chez vous. C'est une invitation à participer au défi mondial pour la préservation de la biodiversité, mais c'est aussi - et presque avant tout - une invitation à retrouver le goût et le plaisir d'une proximité avec la nature.

Le président du Parc,  
Hervé POHER

## La biodiversité c'est la vie !

La biodiversité, c'est tout simplement le terme utilisé pour désigner toute la variété du vivant sur la Terre. Et ça en fait du monde !

Concrètement, la biodiversité c'est tout ce que nous mangeons, c'est ce qui assure la qualité de l'air que nous respirons, de l'eau que nous buvons, c'est l'origine d'une grande part de nos médicaments, c'est ce qui contribue fortement à la qualité de notre cadre de vie, etc.

La richesse de la biodiversité dépend non seulement de la multiplicité des milieux naturels, des espèces vivantes et des gènes, mais également de la qualité des interactions qu'ils développent entre eux. L'appauvrissement de l'un des éléments met en péril les autres et, par là même, l'ensemble de la planète.

## Mais mon jardin est tout petit !

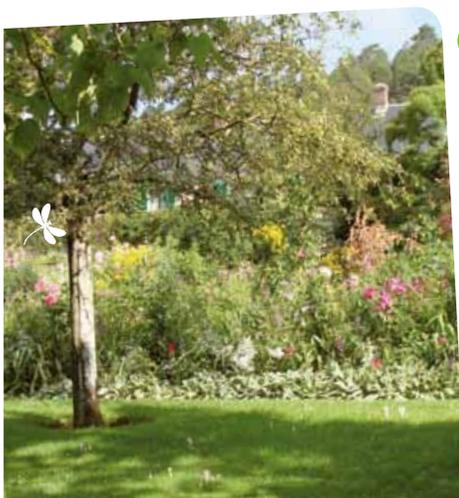
Bien sûr, vous n'allez pas sauver le monde tout seul dans votre jardin. Mais si, un peu quand même ! Des gestes simples peuvent avoir des répercussions positives pour la préservation de la biodiversité. Si vous avez la chance d'habiter dans le Parc naturel régional, c'est à dire dans un territoire qui a été reconnu au niveau national pour la qualité de son patrimoine naturel, culturel et paysager, c'est une raison de plus pour participer. Allez, on s'y met tous !

## Jardiner avec la nature

Les Anglais sont traditionnellement plus proches de la nature. Dans le cadre du programme européen franco-anglais « Landscape and Nature for All » « Paysage et nature pour tous » (Interreg IVa), vingt organismes anglais et français échangent leurs expériences autour du paysage et de la biodiversité. C'est pourquoi vous retrouverez dans cet ouvrage quelques exemples d'actions menées outre Manche.



<b>1</b>	Creuser une mare naturelle dans son jardin	P 4-5	<b>11</b>	Se promener vraiment nature	P 24-25
<b>2</b>	Planter une haie diversifiée	P 6-7	<b>12</b>	Réserver un coin pour les décomposeurs	P 26-27
<b>3</b>	Fabriquer un hôtel à insectes	P 8-9	<b>13</b>	Être généreux avec les insectes pollinisateurs	P 28-29
<b>4</b>	Aménager un abri à chauves-souris chez soi	P 10-11	<b>14</b>	Poser un nichoir pour les oiseaux de chez nous	P 30-31
<b>5</b>	Aménager votre jardin pour les oiseaux	P 12-13	<b>15</b>	Construire une spirale d'herbes aromatiques	P 32-33
<b>6</b>	Objectif : zéro pesticide	P 14-15	<b>16</b>	Ériger un muret de pierres	P 34-35
<b>7</b>	Végétaliser un mur	P 16-17	<b>17</b>	Façonner un arbre en têtard	P 36-37
<b>8</b>	Pratiquer la tonte différenciée pour votre pelouse	P 18-19	<b>18</b>	Penser aux arbres fruitiers	P 38-39
<b>9</b>	Entretien « en douceur » les berges des fossés et des cours d'eau	P 20-21	<b>19</b>	Participer à des suivis et à des chantiers nature	P 40-41
<b>10</b>	Lutter contre les espèces exotiques envahissantes	P 22-23	<b>20</b>	Des événements nature à observer toute l'année	P 42-43



Geste

# Creuser une mare naturelle dans son jardin

1

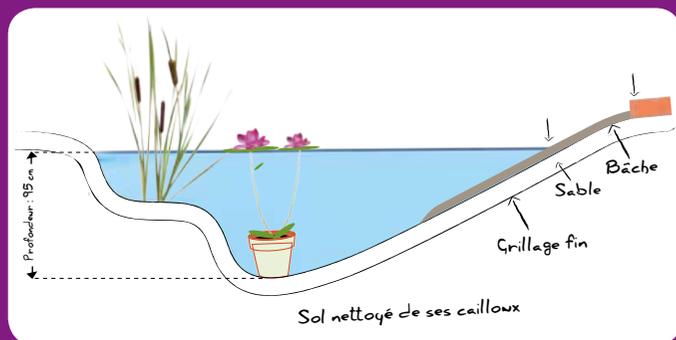
Un concentré de biodiversité

Creuser une mare est certainement la meilleure façon de créer un écosystème de qualité dans son jardin. Rainettes, libellules, notonectes, joncs, renoncules aquatiques et iris vous offriront un spectacle permanent.

Mais il ne suffit pas de creuser un trou dans un coin de votre pelouse et de le remplir d'eau pour créer une mare naturelle. Il faut donner à la nature toutes les chances d'accomplir son œuvre en respectant quelques règles et principes fondamentaux.



## Comment faire ?



- ✎ Avec des piquets de bois et de la ficelle, délimitez l'emplacement et la forme de la mare pour visualiser son implantation. Choisissez un endroit ensoleillé, assez éloigné des arbres.
- ✎ La mare doit posséder, sur au moins un mètre carré, une zone d'une profondeur de 80 à 120 cm pour permettre la survie des animaux lors de sécheresse ou de grands froids.
- ✎ Aménagez au moins une des berges en pente douce pour permettre aux amphibiens de sortir facilement de l'eau. Les autres berges peuvent être disposées en paliers.
- ✎ Enlevez tous les cailloux, racines et autres éléments pouvant percer la bâche en PVC.
- ✎ Disposez sur le fond un grillage fin puis un lit de sable. La bâche doit recouvrir le fond, l'ensemble des parois des berges et déborder d'un mètre sur les côtés.
- ✎ Épandez sur la bâche une couche de terre végétale, sauf sur la zone la plus profonde.
- ✎ Attendez quelques jours pour laisser la bâche se mouler aux formes de la mare.
- ✎ Remplissez la mare avec de l'eau de pluie de préférence
- ✎ Découpez les bords de la bâche en laissant un contour d'une largeur de 30 cm. Recouvrez cette bande de terre végétale.

## Quelles plantations ?

Pour les plantations, observez les mares naturelles à côté de chez vous et inspirez-vous des espèces indigènes. Rapprochez-vous d'un pépiniériste spécialisé, et si votre environnement paraît favorable, laissez faire la nature, en une année vous verrez la mare se coloniser sans un effort.

Il existe trois catégories de plantes dans nos zones humides :

**Les plantes des berges** qui n'aiment pas avoir les pieds dans l'eau comme la reine des prés, les joncs, les épilobes, et celles qui se développent les pieds dans l'eau, comme les différents types de roseaux ou les iris.

**Les plantes enracinées** au fond et dont les feuilles flottent à la surface de l'eau (Nénuphars jaune et blanc, renouée amphibie, renouée aquatique, etc). Attention, trop de feuilles à la surface empêcheront le développement des plantes du fond.

**Les plantes entièrement immergées** (callitriches, potamots, cératophylle, myriophylle, etc) qui ont toutes une action oxygénante.



### LE TRITON ALPESTRE



Le triton alpestre est de couleur gris bleuté plus ou moins foncé sur le dos et les flancs alors que son ventre est d'un orange vif. Le mâle porte une petite crête bicolore rectiligne en période de reproduction. Cet amphibien peut atteindre jusqu'à 11 centimètres de longueur. Il passe la meilleure partie de l'année au sec mais on le trouve en zone humide, dans les mares, en période de reproduction.

## Bon à savoir

N'introduisez pas de poissons, la mare n'est pas leur milieu naturel et ils risqueraient de dévorer têtards et insectes.

Si votre mare dépasse 2 m de profondeur ou si sa superficie est supérieure à 1000m<sup>2</sup>, elle sera soumise à autorisation ou déclaration. Dans tous les cas, il est indispensable de vous renseigner préalablement en mairie.

Attention, toute pièce d'eau peut constituer un danger pour les enfants non accompagnés, prévoyez les protections adéquates.



## Le coin des astuces

Laissez la végétation couvrir un coin de la mare afin de permettre aux espèces qui détestent se déplacer à découvert de pouvoir accéder à la mare à couvert.



## • En Caps et Marais d'Opale et dans le Kent

Depuis 2000, le Parc naturel régional mène un programme sur les mares pour en restaurer certaines et en créer d'autres en partenariat avec les groupements d'intérêt cynégétique. On compte aujourd'hui 1700 mares sur le territoire.

Ce programme de création et de restauration des mares est

également développé par-delà la Manche, dans le Kent, par le « Pond conservation trust » et le « BTCV » grâce au financement européen « Interreg IV LNA (Landscape and nature for all) ». Chacun des partenaires participe à la préservation d'une espèce particulière menacée en Europe : le Triton crêté, cousin de l'alpestre.

## • En savoir +

« Créer et entretenir une mare », disponible gratuitement en téléchargement sur [www.groupemaresnpdc.org](http://www.groupemaresnpdc.org)

« Créer, aménager et entretenir une mare dans votre jardin », Union Régionale des CPIE de Franche-Comté, disponible gratuitement en téléchargement sur [www.maison-environnement-franche-comte.fr](http://www.maison-environnement-franche-comte.fr)

« Guide technique de la mare », disponible gratuitement en téléchargement sur le site [www.parc-opale.fr](http://www.parc-opale.fr), rubrique bibliothèque.

Pour des conseils en anglais [www.pondconservation.org.uk](http://www.pondconservation.org.uk)



Geste

## Planter une haie diversifiée

Bye bye l'uniformité, bonjour la diversité

2

Que c'est triste une rangée de thuyas ou de lauriers coupés au carré ! Ces murs sans vie d'un vert uniforme qui ceinturent les jardins des résidences sont d'une monotonie désespérante. Une haie diversifiée, c'est tout le contraire.

Composée d'essences régionales différentes, alternant feuillages caducs et persistants, fleurs, couleurs et parfums multiples... en plus de sa fonction de brise-vue et de brise-vent, la haie diversifiée abrite et respire la vie tout en apportant à votre jardin un véritable petit air de campagne.



## Comment faire ?



### Les avantages de la haie diversifiée

- ✎ La haie diversifiée offre un camaïeu de verts dès le printemps et durant tout l'été. En automne, elle se pare de couleurs chatoyantes et, en hiver, elle se garnit de baies. Parfaitement intégrée au paysage environnant, elle clôture l'espace sans le fermer et brise davantage le vent qu'une haie de conifères compacte. Aussi, la haie diversifiée offre le gîte et le couvert à une multitude d'animaux à poils et à plumes.
- ✎ Le Charme, l'Érable champêtre et le Hêtre constituent bien souvent le « squelette » de la haie, puis, plantez selon vos envies et le type de sol de votre terrain.
- ✎ Sur le littoral : le Genêt à balais, le peuplier tremble, l'argousier... sont quelques arbres qui s'adaptent bien aux terrains filtrants et aux vents.
- ✎ Dans les régions bocagères : le houx, le frêne, le noisetier, la viorne... sont quelques exemples pour une haie plantée dans un sol argileux, qui reste frais l'été.
- ✎ Dans les régions de plateaux : tilleul, merisier, noyer, viorne lantane... sont quelques espèces aimant les terres limoneuses et riches en minéraux.
- ✎ Dans les zones de marais : Saule, aulne, bouleau, bourdaine... sont quelques essences qui apprécient une terre légère, tourbeuse et riche en matière organique avec une bonne réserve en eau.

## Haie taillée ou haie libre ?

### La haie taillée (taille souple ou « au carré »)

Elle permet de maintenir des végétaux à grand développement à l'état arbustif. Dans tous les cas, plantez des essences régionales telles que l'érable champêtre, le charme, ou le hêtre.

### Bon à savoir

- Lors de vos plantations, préférez de jeunes plants d'environ deux ans, de 60 à 90 centimètres de hauteur. Du fait de leur vigueur, ils pousseront plus vite que des plants plus âgés. Pour obtenir une haie plus dense, la tailler chaque année.
- Laissez une bande d'herbe non fauchée sur 50 cm à 1 m le long de la haie pour la petite faune.



### LES PIÉRIDES



Les Piérides sont ces papillons blancs que chacun a déjà pu observer dans son jardin et dans la campagne. Il en existe plusieurs espèces assez proches : le piéride du chou, de la rave ou du navet. Les autres espèces de la famille sont plus colorées comme le citron, le souci ou l'aurore, ils font partie de la famille de papillons la plus répandue dans nos campagnes et sur les chemins forestiers à la recherche du nectar des fleurs qui parsèment les lisières. Les chenilles se trouvent sur certaines crucifères comme la Cardamine des prés. Vous pouvez planter de la moutarde des champs ou des ravenelles pour éviter que les larves ne dévorent vos choux et navets.



### La haie libre

Plantés sur un ou deux rangs (en fonction de la place disponible) ces végétaux offrent, s'ils sont peu taillés, une floraison abondante et une grande variété de baies : sureau noir, fusain d'Europe, noisetier, prunellier, bourdaine, cornouiller sanguin, églantier, genêt à balai, etc.



### Le coin des astuces

- Pour les petits jardins, vous pouvez végétaliser le grillage de clôture avec des plantes grimpantes : lierre commun, houblon, chèvrefeuille, vigne vierge, clématite des haies, kiwi autofertile, jasmin d'hiver, etc.
- La première année, paillez le sol avec des copeaux de bois, de la paille ou une feutrine biodégradable (disponible en pépinières) pour empêcher le développement des mauvaises herbes et conserver l'humidité de la terre (= moins d'arrosage).
- Privilégiez la plantation de charmes, de hêtres ou de houx si vous désirez que votre haie garde ses feuilles en hiver.



### • En Caps et Marais d'Opale et dans le Kent

Chaque année, en milieu rural, plusieurs kilomètres de haies sont replantés par des agriculteurs, des particuliers et des collectivités. Les haies sont un élément du paysage local dont les usages traditionnels sont de fournir du bois de chauffage, des abris pour les animaux en pâture et lutter contre l'érosion des sols. Le programme du

Parc finance particulièrement les haies qui contribuent à renforcer des « voies de circulation » naturelles pour la faune et la flore entre massifs forestiers et autres milieux naturels, ce que l'on appelle des corridors écologiques.

### • En savoir +

L'opération « **plantons le décor** », coordonnée par Espaces naturels régionaux, vous permet d'acheter des arbres, arbustes et fruitiers de variétés locales à moindre coût. Le bon de commande est édité chaque année en septembre. Renseignez-vous auprès du Parc ou créez votre plan de plantation et commandez en ligne sur : [www.plantonsledecor.fr](http://www.plantonsledecor.fr)

Bénéficiez de conseils pratiques auprès des techniciens du Parc. Renseignements au 03 21 87 90 90

Retrouvez de nombreuses informations sur la haie champêtre : [www.haiesvives.org](http://www.haiesvives.org)



Geste

3

# Fabriquer un hôtel à insectes

Pour offrir le gîte à nos meilleurs alliés

Tous les jardiniers vous le diront : les insectes sont nos meilleurs alliés. Ils assurent la pollinisation et aident à lutter contre les parasites des plantes (pucerons, doryphores, chenilles...). Chrysopes, bourdons, abeilles et guêpes solitaires, syrphes, forficules, carabes... évitent ainsi l'emploi de pesticides chimiques, contribuent à favoriser la biodiversité et à rétablir l'équilibre de la chaîne alimentaire.

Pour qu'ils puissent être domicile dans votre jardin, il leur faut des habitats divers et variés en fonction de leurs habitudes de vie et de reproduction. C'est la fonction de l'hôtel à insectes, une sorte d'étagère en bois isolée du sol, couverte d'un toit, où les familles d'insectes pollinisateurs ou prédateurs de parasites auront chacune leur chambre.

## Comment faire ?



✎ Vous aurez besoin de 10,22 m de planches de 22 cm de large sur 2,3 cm d'épaisseur. Optez pour une essence de bois dur comme le mélèze, le douglas ou le châtaignier. Il faudra aussi deux pieux solides (7x7x90 cm) équipés de deux douilles métalliques.

✎ Débitez les planches en 2 fois 120 cm pour les montants verticaux de l'hôtel, 4 fois 100 cm pour les étagères horizontales, 6 fois 37 cm pour les parois des deux boîtes et 2 fois 80 cm pour le toit. Le toit sera complété par deux petites planches de 14 cm de large sur 80 cm de long, pour obtenir une largeur totale de toit de 36 cm avec de larges débords.

✎ Montez d'abord le cadre (les deux montants, la planche du haut et celle du bas) puis l'étagé du milieu sur lequel vous avez préalablement fixé la boîte. Faites de même avec l'étagé du dessus.

✎ Boulonnez les pieux sur les deux montants et plantez les en terre. L'hôtel à insectes doit se trouver à plus ou moins 30 cm du sol.

✎ Vissez les planches du toit et agrafez au-dessus une toile goudronnée.

✎ Votre hôtel à insectes est prêt, il ne reste plus qu'à aménager les chambres.

## À chaque locataire son habitat pour l'hiver ou l'été

### 1 - Chrysopes (mangeuses de pucerons)

Boîte en bois de type nichoir à oiseaux remplie de paille, foin, de lanières froissées de papier journal posés sur un petit grillage surélevé par deux cailloux pour limiter l'humidité, les ouvertures en façade doivent être en fentes ou constituées de plusieurs petits trous de 10 à 15 mm.

### 2 - Bourdons (pollinisateurs)

Une boîte avec un trou de 10 mm de diamètre muni d'une planchette d'envol.

### 3 - Mégachiles (abeilles solitaires)

Une natte de roseau enroulée et des briques creuses remplies d'un mélange de glaise et de paille.

### 4 - Syrphes (insectivores)

Des tiges à moelle comme les ronces, le rosier, le framboisier, le sureau, hortensia



## Bon à savoir

L'hôtel à insectes doit être orienté au sud ou au sud-est, face au soleil, notamment en début de journée, dos aux vents dominants, non loin d'un parterre de fleurs sauvages et cultivées. Il doit être surélevé d'au moins 30 centimètres, et abrité des intempéries.

Si vous trouvez l'hôtel trop encombrant, vous pouvez disperser chaque type de gîte aux quatre coins du jardin.



### 5 - Coléoptères et destructeurs de bois mort

Des vieux morceaux de bois remplis.

### 6 - Osmies (abeille solitaire pollinisatrice)

Une bûche de bois dur (chêne, hêtre, pommier, châtaignier) non traité de 15 à 20 cm d'épaisseur. Une série de trous, espacés d'au moins 2 cm, disposés en lignes, d'un diamètre de 3 mm à 10 mm et de 5 à 10 cm de profondeur (sans traverser la bûche)

### 7 - Forficules (perce-oreilles)

un pot de fleurs rempli de fibres de bois.

### 8 - Carabes (avaleurs de limaces)

Des morceaux de branches.



### LA CHRYSOPE

L'habit ne fait pas le moine ! La Chrysope aux ailes délicates n'en demeure pas moins un insecte très vorace à l'état de larve ! Pucerons, acariens et autres chenilles n'ont qu'à bien se tenir. Les larves peuvent se nourrir de près de 500 pucerons et jusqu'à 10 000 acariens au cours de leur cycle. Après le repos hivernal, dans les tas de bois ou les pièces non chauffées de nos maisons, les femelles pondent au printemps. Comme les coccinelles, elles se cachent au milieu des pucerons !

## • En Caps et Marais d'Opale et dans le Kent

Le jardin est aussi un espace de découverte pour les noctambules. Parmi les insectes, les papillons de nuit passent souvent inaperçus. Afin de progresser dans la connaissance de ces espèces, dans le Kent, certains jardiniers curieux capturent les papillons de nuit grâce à une nasse de tissu blanc muni d'une lampe. Une fois identifiés, les insectes sont relâchés. Des initiations à la reconnaissance de ces petites bêtes, as du camouflage sont organisées par le Kent Wildlife Trust.

## • En savoir +

« Coccinelles, primevères, mésanges, la nature au service du jardin », Denis Pépin et Georges Chauvin, Editions terre vivante [www.terrevivante.org](http://www.terrevivante.org)



Geste

# Aménager un abri à chauves-souris chez soi

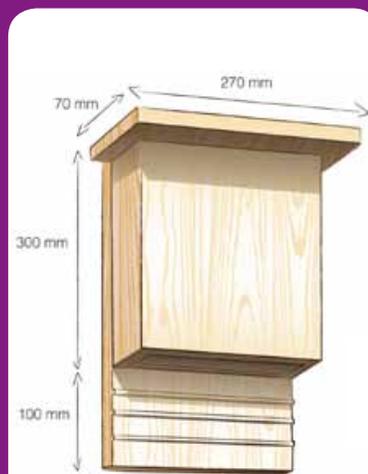
Le meilleur anti-moustiques qui soit

4

Les préjugés ont la dent dure, surtout quand on parle de chauves-souris que les esprits peu éclairés comparent à des vampires. C'est évidemment faux puisque les 34 espèces de chiroptères qui vivent en France (22 dans le Nord-Pas de Calais dont 18 sur le territoire du Parc) ne se nourrissent que d'insectes. C'est d'ailleurs le meilleur insectivore qui soit puisqu'une Pipistrelle commune, pas plus grande qu'un pouce, est capable d'avaler 5 000 moustiques par nuit.

Abriter des chauves-souris chez soi est une très grande chance. Cela veut dire que la biodiversité s'est durablement installée chez vous...

## Comment faire ?



Rainures de quelques millimètres de profondeur qui permettent aux chauves-souris de s'accrocher

- ✎ L'abri extérieur est utile aux chauves-souris comme gîte pour l'été où pour se reposer quelques heures au cours d'une intense nuit de chasse. Pour qu'elles soient confortablement installées, il faut que vos abris respectent quelques critères :
- ✎ Des matériaux sains non traités par des produits toxiques (pour le bois en particulier)
- ✎ Un intérieur assez rugueux pour qu'elles puissent s'accrocher (traits de scie, écorce, papier de verre, bois brut non poncé, etc.)
- ✎ Un enduit extérieur sombre pour absorber la chaleur (brou de noix, feuille goudronnée de revêtement de toit)
- ✎ Pour les espèces forestières, une isolation contre les intempéries (pluie, vent)
- ✎ Un positionnement abrité, assez loin du sol et des zones bruyantes (haie, arbre, poteau etc.)
- ✎ Disposition au soleil (exposition sud) et en hauteur (de 3 à 4 mètres)
- ✎ Possibilité d'ouverture pour nettoyage en hiver, en dehors des périodes d'occupation.

## Où vivent-elles ?

En été, nos chauves-souris aiment s'installer sous les combles d'un vieux bâtiment, derrière des volets de bois, dans le clocher des églises ou dans le creux d'un arbre.

Elles apparaissent au printemps, dès la nuit tombée et volent dans un silence total là où les insectes sont nombreux. L'hiver, elles entrent en hibernation dans des caves accessibles, des anciennes galeries ou dans les blockhaus de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale qui parsèment encore notre région.



## Comment les héberger ?

Les chauves-souris peuvent s'installer dans le grenier de votre maison. Il leur faut juste une ouverture comme une tuile d'aération ou une lucarne laissée entrouverte. Elles ne font pas de nid contrairement aux oiseaux et n'amènent donc pas de matériaux sous votre toit.



### L'OREILLARD GRIS

L'oreillard gris est, comme son nom l'indique, reconnaissable à ses grandes oreilles mais également à ses yeux noirs plus gros que ceux des autres espèces ! Il est de taille moyenne, environ 5 cm pour 10 g. Il se nourrit essentiellement de papillons (de nuit). Il existe une autre espèce d'oreillard, l'oreillard roux, difficile à distinguer du gris. La taille des oreilles de l'oreillard reflète la finesse de son ouïe ! Il repère ainsi très facilement les obstacles, impossible donc qu'il se prenne dans vos cheveux !

## Bon à savoir

- Toutes les chauves-souris de France sont protégées par la loi du 10 juillet 1976. Il est strictement interdit de leur porter atteinte, sous peine d'amendes. Seuls quelques spécialistes par région, nommés par l'Etat, sont habilités à manipuler les chauves-souris. Au sein du groupe régional « chiroptères » (CMNF\*), quelques membres détiennent cette autorisation spéciale.
- Le Murin des marais est une espèce du nord de l'Europe qui chasse sur les canaux. Il s'agit de la chauve-souris la plus rare en France. Elle se rencontre uniquement en Nord-Pas de Calais, en hibernation ou en période estivale.

## Le coin des astuces

Les déjections des chauves-souris sont appelées « guano ». Odorant mais inoffensif pour le bois tout en l'isolant (contrairement aux fientes de pigeon), ce guano est composé de résidus d'insectes séchés. Grâce à une bâche disposée sous leur lieu de vie, vous pouvez récupérer ce guano qui deviendra un engrais exceptionnel pour toutes vos plantations.



## • En Caps et Marais d'Opale et dans le Kent

Depuis plus de 15 ans, des actions de préservation de ces petits mammifères sont menées sur le territoire du Parc afin de faciliter leur hibernation. Une quinzaine de sites majeurs sont aménagés pour

préserver l'hibernation de colonies (blockhaus, souterrains, anciennes carrières) et une quarantaine de gîtes d'été (clochers d'église). Le site le plus important compte jusque 500 individus en hiver.

## • En savoir +

\* Coordination Mammalogique du Nord de la France : [www.cmnf.fr](http://www.cmnf.fr)

Si une colonie de chauves-souris s'est installée chez vous, vous pouvez appeler SOS chauves-souris : 06 11 25 42 57 ou [info@cmnf.fr](mailto:info@cmnf.fr)

Geste

# Aménager votre jardin

Pour aider les oiseaux à bien passer l'hiver

5

Contrairement aux idées reçues, en hiver, les oiseaux de nos jardins ne souffrent pas du froid mais bien du manque de nourriture. Par froid extrême (de décembre à mars) leurs besoins énergétiques augmentent et ils peuvent perdre jusqu'à 10 % de leur poids, voire plus. De plus, leur nourriture composée de graines et d'insectes se raréfie et devient parfois, à cause de la neige ou du verglas, inaccessible.

Avant de penser aux mangeoires ou aux boules de graisse achetées dans le commerce (attention : elles contiennent souvent des graines de plantes envahissantes), mieux vaut créer dans son jardin un espace naturel, un véritable garde-manger qui fera également office d'abri pour bien passer l'hiver.

## Comment faire ?



### Quels aménagements ?

- ✎ Pensez à verser de l'eau chaude dans les bassins, même en hiver. Les oiseaux aiment se baigner pour garder leur plumage propre. N'oubliez pas de changer l'eau régulièrement.
- ✎ Vous pouvez également installer une mangeoire contenant des graines (tournesol, millet, avoine, chénvis, alpiste, navette, pavot, flocons d'avoine...), ca-cahuètes (non salées et non grillées, décortiquées ou

en coques) des fruits secs (noisettes, noix, amandes décortiquées voire concassées), du maïs concassé, du blé, de l'orge, des fruits (pommes et poires pour les merles et les grives, raisins secs et noix de coco fraîche pour les mésanges, ainsi que des vers de farine pour les insectivores (rouge-gorge, accenteur mouchet, troglodyte, roitelets...).

## Quelles plantations ?

Plantez des arbres qui fournissent en automne comme en hiver des fruits disponibles, tels que :

- Le griottier
- L'argousier
- Le sureau
- Etc.

Le houx et le troène sauvage sont d'autres espèces productrices de baies et d'abris pour les oiseaux. Le buis est également un abri utile pour les insectes, dont de nombreux oiseaux sont friands.

Pensez au lierre dont la floraison tardive permettra d'offrir des fruits tout l'hiver, jusqu'au retour des beaux jours.

## Bon à savoir

- Aménagez des abris naturels comme des haies champêtres, un mur de pierres sèches ou un tas de bois mort où les insectes dont raffolent les oiseaux trouveront refuge.
- Ne pas distribuer de pain sec, qui gonfle dans l'estomac des oiseaux et cause des problèmes digestifs.



### LA MÉSANGE À LONGUE QUEUE

La mésange à longue queue est l'oiseau qui possède la plus longue queue par rapport à sa taille. Avec cette queue démesurément longue et son plumage noir, crème et rosé, elle est facile à identifier. On peut l'observer le plus souvent en groupe dans son incessante activité faite d'acrobaties, dans les arbres et les arbustes à la recherche de nourriture. Elle se nourrit dans les arbres, parfois sur le sol, d'insectes qu'elle chasse sans relâche et de graines. Les mésanges à longue queue conservent entre elles en permanence un contact vocal par des cris fins, aigus et élevés.



## Le coin des astuces

- En été, cueillez quelques tiges de plantes ombellifères que vous laisserez sécher à l'abri de l'humidité. En hiver, plantez ces tiges dans la neige, les oiseaux vont en raffoler...
- Vous pouvez également récolter les baies sauvages lorsqu'elles arrivent à maturité et les placer au congélateur. Vous les offrirez aux oiseaux lors des périodes de froid rigoureux.



### • En savoir +

Ligue pour la Protection des Oiseaux : [www.lpo.fr](http://www.lpo.fr), rubrique « oiseaux en hiver »



Geste

6

# Objectif : zéro pesticide

Cultivez de nouvelles habitudes !

Faut-il rappeler que les pesticides sont des produits chimiques fortement toxiques, créés pour éliminer un large spectre d'espèces animales ou végétales ? Leur usage reste la première cause de l'effondrement de la biodiversité. Aussi, leur impact sur la santé humaine (cancers, neurotoxicité...) ne fait plus aucun doute.

Pourtant, il est possible aujourd'hui de se passer de ces substances, en retrouvant au jardin des gestes simples et respectueux de la nature. Mais c'est tout un nouvel état d'esprit et de nouvelles habitudes qu'il faut savoir cultiver.

## Comment faire ?



- ✎ Choisissez des plantes adaptées au sol et à l'exposition de votre jardin et sélectionnées pour leur tolérance ou leur résistance aux parasites et aux maladies. Associez-les en fonction des voisinages favorables par exemple : des plantes aromatiques qui protègent les plantes voisines des insectes ravageurs.
- ✎ Variez les plantations d'une année à l'autre pour rompre le cycle de développement des parasites
- ✎ Décalez les dates de semis pour que les cultures soient à un stade moins sensible lorsque les parasites attaquent.
- ✎ Espacez les plantations et laissez passer la lumière pour éviter la stagnation de l'eau et le développement des maladies.
- ✎ Paillez le sol pour contrer la pousse des mauvaises herbes.
- ✎ Utilisez du compost ou du fumier naturel pour renforcer la résistance des cultures.
- ✎ Optez pour une tonte haute (6 à 8 cm) des pelouses pour favoriser l'enracinement du gazon et contrer le développement des herbes et mousses indésirables.
- ✎ Créez des espaces favorisant la biodiversité et le développement d'insectes ennemis des ravageurs.
- ✎ Désherbez manuellement avec des outils adaptés
- ✎ Mettez en place des barrières ou des pièges contre les animaux parasites (voiles, filets de protection...)
- ✎ Laissez la flore spontanée s'exprimer dans un coin du jardin, les plantes sauvages aussi sont utiles au jardin ou au jardinier, telles que :
  - La Consoude (*Symphitum officinal*) : endroits humides, riches ; s'utilise en purin fertilisant ; les feuilles se consomment cuites.
  - La Cardamine hérissée (*Cardamine hirsuta*) : terrain nu, riche ; apparaît souvent après le bêchage ; pousse très tôt ; les rosettes de feuilles se mangent en salade.
  - Le Laiteron (*Sonchus oleraceus*, *Sonchus arvensis*...) : se resème très facilement ; les très jeunes feuilles se mangent en salade (comme le pissenlit il devient vite amer).
  - Le Lamier pourpre (*Lamium purpurea*) : très présents au potager ; sols riches ; aromatique ; peut s'utiliser en petite quantité pour parfumer une salade.
  - La Tanaisie (*Tanacetum vulgare*) : terrains vagues, bords des chemins, sols secs ; décorative et s'utilise pour les traitements naturels au jardin.
- ✎ Observez votre sol : sableux, argileux, crayeux, lourd... à chaque sol ses cultures privilégiées.

## Bon à savoir

- Avec une consommation annuelle de 80 000 tonnes de pesticides, la France se classe troisième au classement mondial des pays utilisateurs de ces produits.
- Au mètre carré, le jardinier, faute de bon dosage, bat tous les records de concentration !



### LE CRAPAUD COMMUN

Cet amphibien, qui n'est bien évidemment pas le mâle de la grenouille a de par son aspect suscité bien des légendes et superstitions. Il fréquente tout le territoire jusque dans les zones urbanisées sans besoin particulier de point d'eau si ce n'est pour se reproduire entre fin février et début avril. Il consomme des insectes et passe l'hiver enfoui dans la litière du bois mort. Si son physique le désavantage, n'hésitez pas à accueillir dans votre jardin ce carnivore qui se chargera des limaces, araignées et autres lombrics.

## Le coin des astuces

- Pour se débarrasser des herbes indésirables, vous pouvez utiliser un désherbeur thermique (ou décapeur). De l'eau bouillante (eau de cuisson de vos pommes de terre, par exemple) fera aussi bien l'affaire.
- Contre les pucerons, la coccinelle est redoutable. Des magasins spécialisés (également via internet) proposent à la vente des larves de coccinelle à placer dans votre jardin. Attention, n'introduisez que des espèces locales !
- Pour un « dépucceronnage » manuel, utilisez de l'eau savonneuse. C'est radical !



## • En Caps et Marais d'Opale et dans le Kent

Les entreprises s'y mettent aussi. Depuis plus de 10 ans, le parc d'activités de Landâcres à Isques est le lieu d'expérimentation pour créer un espace d'accueil d'entreprises dans un environnement géré de manière écologique. Les pesticides sont prohibés. Les aménagements et les entretiens des bassins de rétention des eaux, des espaces verts, des boise-

ments... sont réfléchis pour la biodiversité. Depuis la création du site, la diversité biologique ne cesse de progresser. Plus d'une centaine d'espèces végétales a été inventoriée dont 10 patrimoniales. L'Alouette des champs, la Tourterelle des bois et le Cisticole des joncs ont été recensés parmi les nombreux oiseaux nicheurs du site.

## • En savoir +

Des conférences et formations organisées chaque année permettent de découvrir et intégrer la faune et la flore locale à son jardin.

Retrouvez des conseils en jardinage sur [www.jardiniersdefrance.com](http://www.jardiniersdefrance.com)

Concernant le parc d'activités de Landâcres, contactez la Communauté d'agglomération du Boulonnais, gestionnaire du site : [www.agglo-boulonnais.fr/](http://www.agglo-boulonnais.fr/)

De nombreux livres existent également sur le sujet



Geste

# Végétaliser un mur

Tout un écosystème à la verticale

7

Mur végétal, mur végétalisé, mur vivant, cloison végétale ou jardin mural... quelles que soient l'appellation et la méthode utilisée, ce concept issu du jardinage urbain consiste à végétaliser des surfaces verticales. Le procédé inventé par Patrick Blanc, botaniste-chercheur du CNRS qui a réalisé les murs végétalisés du musée des Arts Premiers à Paris, permet d'accroître l'isolation thermique et phonique, tout en créant un espace esthétique.

Aussi, un mur végétalisé devient très vite un véritable écosystème vertical dont la flore intervient dans le microclimat tout en attirant, par sa biodiversité, certaines espèces d'oiseaux.

## Comment faire ?



le mur végétalisé du lycée Saint-Denis, à Saint-Omer

### Comment créer un mur végétalisé?

- ✎ Même sur un petit espace, il est possible de s'entourer de nature. Vous n'avez pas de jardin ou qu'un balcon ? Le mur végétalisé est fait pour vous.
- ✎ Sur un mur bien exposé à la lumière, coller une fine plaque de PVC ou de liège, pour éviter la moisissure.
- ✎ Fixer une première toile de feutrine épaisse puis un second panneau de feutrine.
- ✎ Créer un quadrillage à l'aide d'agrafes et inciser, avec un cutter, la partie supérieure de chaque quadrillage, uniquement sur la première couche de feutrine.
- ✎ Insérer dans la fente découpée un substrat puis les plantes : lierre, mousses, fougères et autres plantes résistantes
- ✎ Ajouter le système d'arrosage : à la base du mur, fixer un bac étanche (en bois ou en terre cuite) contenant de l'eau et un bulleur pour oxygéner l'eau et éviter les moisissures ;
- ✎ Installer une pompe à eau dans le bac et un tuyau fixé sur un côté et en haut du mur végétal, de sorte à ce qu'il forme une équerre. Micro-percer le tuyau sur la partie supérieure du mur pour un arrosage au goutte à goutte, plus économique et mieux réparti.
- ✎ Le coût de ce mur végétal à faire soi-même revient, toutes fournitures achetées (y compris la pompe) aux alentours de 70 euros le m2 soit 5 à 10 fois moins que dans le commerce.

✎ **Autres techniques :** À partir du sol, avec des plantes grim-pantes : olémathes, rosiers, jasmin, chèvre-feuille... en fai-sant courir les plantes sur un treillage (bois ou autre) ou des végétaux à crampons (lierre, vigne-vierge) qui s'accrochent seuls les parois.

Par le biais de balconnières ou de jardinières disposées et/ou accrochées contre un mur (avec les mêmes plantes grim-

pantes que ci-dessus)

ou encore par un support spécial plus élaboré comme la sphaigne ou la feutrine fixées sur un mur et qui retiendra le substrat qui nourrit les plantes. Un système compliqué et coûteux d'hydro-alimentation au goutte à goutte est alors nécessaire.

## Bon à savoir

Pour prospérer, une plante n'a pas besoin de terre mais d'une surface stable où les racines peuvent se fixer et d'une réserve d'eau et de sels minéraux permettant à la plante sous l'action conjuguée du gaz carbonique ambiant de se nourrir par photosynthèse.

Le mur végétal des Halles d'Avignon comporte plus de 400 espèces sur une surface de 600 m<sup>2</sup>. La disposition et l'ex-position des plantes permettent de reconstituer de nom-breux biotopes différents.

Un mur végétal, grâce au coussin d'air qui le sépare du mur ainsi qu'à la protection des plantes, permet de baisser de 15°C la température de surface d'un mur ou d'un toit exposé en plein soleil.



## Le coin des astuces

Pour accentuer les qualités phoniques d'un mur végétal, en bordure du jardin, d'un voi-sin ou près d'une route, vous pouvez utiliser des briques creuses sur lesquelles vous fixez des « poches » végétalisées.



### LA RUINE DE ROME



Cette espèce, commune, appelée également Cym-balaire des murs, croît sur les vieux murs pourvu qu'il y ait une humidité suffisante. Son nom nous rappelle ses origines méditerranéennes. C'est probablement la culture pour ses propriétés médicinales qui a permis le développement de cette espèce et son adaptation à un climat beaucoup plus océanique. Elle a été autrefois utilisée contre la gale et le scorbut.

## • En Caps et Marais d'Opale et dans le Kent

Dans tout projet lié à l'habitat, la place de la biodiversité reste à prendre en compte. C'est dans ce but que le Parc a édité un guide de l'écoréno-ovation ou écoconstruction. Installer une toiture

végétalisée, intégrer des briques nichoirs... il est possible, au moment de la réflexion du projet, de prévoir des aménagements simples et faciles à intégrer qui seront favorables à la biodiversité.

## • En savoir +

Ce guide de l'écoconstruction est disponible au Parc ou en le téléchargeant sur le site [www.parc-opale.fr](http://www.parc-opale.fr), rubrique bibliothèque.



## Geste

# Pratiquer la tonte différenciée pour votre pelouse

Travailler moins et gagner plus... de biodiversité

8

Il n'y a pas si longtemps que cela, un beau gazon était synonyme de moquette naturelle rase, verte et uniforme, sans aucune mauvaise herbe, telle qu'on en trouve dans les cimetières militaires ou sur les terrains de golf. Pour y parvenir, il faut avoir recours à des hectolitres de désherbant sélectif, d'insecticides, d'engrais chimiques et toutes sortes de produits agressifs pour la terre qui s'infiltrent dans le sol avec les m<sup>3</sup> d'eau gaspillés pour l'arrosage, sans parler des heures passées à pousser la tondeuse ! Cette époque est désormais révolue chez les jardiniers.

Aujourd'hui une belle pelouse est avant tout l'élément d'un jardin d'agrément où l'homme, la flore et la faune ont enfin décidé de vivre en parfaite harmonie. Vive la gestion différenciée !

## Comment faire ?



### Variez les hauteurs de tonte

- ✎ Conservez des plates-bandes enherbées (en lieu et place de pavé et de bitume).
- ✎ Adoptez la tonte différenciée, plus haute, aux pieds des arbres, à proximité du potager, du verger...
- ✎ Laissez un coin du jardin non tondu pour y favoriser la flore sauvage.
- ✎ Préférez une tonte de la pelouse au-dessus de 6 cm. La tonte rase privilégie les plantes à rosaces comme le pissenlit, la pâquerette ou la renouële.
- ✎ Augmentez la hauteur de tonte durant la fin de printemps et l'été dans les espaces peu fréquentés. Cette période chaude et sèche rend le gazon plus fragile.
- ✎ **Planning de la tonte :**
  - Pour une tonte à 3 cm : avril à septembre 1 fois / semaine,
  - Pour une tonte à 6 cm : avril à septembre 1 fois / 15 jours,
  - Pour une tonte à 10 cm : avril à mi-juin puis de juillet à septembre 1 fois / 15 jours avec rupture.
  - Fauche en septembre-octobre des espaces non tondu.

## Qu'est-ce que la gestion différenciée ?

La gestion différenciée vise à gérer le jardin ou l'espace vert par une approche spécifique afin de développer la biodiversité et réduire les produits chimiques. Chaque zone est gérée de façon à respecter l'équilibre entre les êtres vivants, les plantes et les utilisateurs du jardin en limitant les besoins d'intervention. Le maintien d'une diversité d'étages dans un jardin est favorable à de nombreuses espèces dont les criquets et sauterelles.



### LA GRANDE SAUTERELLE VERTE

La grande sauterelle verte est aussi appelée sauterelle à sabre, en lien avec la tarière en forme de sabre de la femelle. C'est l'espèce la plus impressionnante de notre région. Cet insecte se différencie des autres par de très longues antennes et deux mandibules tranchantes qui lui permettent de se nourrir de végétaux et d'insectes. On la trouve principalement dans les prairies, en bordure des bois, dans les jardins, les champs et les vergers. Pour distinguer une sauterelle d'un criquet, observez les antennes : elles sont plus courtes que le corps chez les criquets, plus longues chez les sauterelles.

## Bon à savoir

Il ne faut jamais tailler plus d'un tiers de la hauteur de la pelouse en une seule fois.

La diversité va s'accroître dans les zones où la hauteur de coupe est augmentée. Il est préférable d'amaigrir le sol, en évacuant les déchets de tonte. En effet, plus le milieu est riche, plus la flore qui s'y développe est banale et vigoureuse, étouffant les autres espèces, alors que le milieu appauvri favorise l'expression d'un plus grand nombre d'espèces végétales.

Tondez la pelouse en spirale ou en bandes, en vous éloignant progressivement du centre, cela facilitera la fuite des insectes.

## Le coin des astuces

Les déchets de tonte peuvent être recyclés dans un compost en proportion avec les autres apports.

Laissez les herbes hautes pousser au pied des arbres fruitiers, elles feront de l'ombre aux racines.



## • En Caps et Marais d'Opale et dans le Kent

Depuis plusieurs années, le broyage des accotements routiers a été fortement réduit permettant ainsi la floraison de nombreuses espèces qui ne s'exprimaient plus : marguerite, marjolaine, ombellifères... Actuellement certains délaissés routiers sont étudiés car ils recèlent une biodiversité très riche. Un entretien ponctuel est tout de même préconisé afin de limiter le boisement et permettre le maintien

d'espèces patrimoniales telle que la Gesse sans feuilles, l'Orchis pourpre...

Dans le Kent, des petites réserves naturelles sont créées notamment le long de l'autoroute de Londres pour favoriser les connexions écologiques. L'Orchidée « homme pendu », très rare, dans le Nord - Pas de Calais, y est présente.

## • En savoir +

[www.gestiondifferentiee.org](http://www.gestiondifferentiee.org)

« Le jardin naturel » de Jean-Marie Lespinasse, Rouergue, 2006.

« Pelouses écologiques - Et autres couvre-sols » d'Edith Smeesters, Broquet, 2008.



Geste

## Entretien « en douceur » les berges des fossés et des cours d'eau



Les gouttes d'eau font les belles rivières

Longtemps maltraités, nos cours d'eau connaissent depuis une dizaine d'années une certaine amélioration de leur qualité. Cependant, la recolonisation par les poissons migrateurs (anguilles, truites et saumons) se fait attendre. Pour faire revenir la biodiversité dans nos rivières, il faut que l'entretien des berges, des fossés et des cours d'eau soit réalisé avec précaution. Cet entretien est indispensable pour :

- assurer de bonnes conditions d'écoulement des eaux dans le lit mineur et stabiliser les berges lors des crues.
- préserver et améliorer l'ensemble des fonctions de la végétation des berges.
- prévenir la formation d'embâcles indésirables. (obstacles dans l'eau)

## Comment faire ?



### Quelques recommandations

- ✎ Maintenez les arbres bordant les cours d'eau car ils assurent la stabilité de la berge ainsi qu'un habitat pour la faune. Favorisez les espèces efficaces dans la consolidation des berges comme l'aulne, le saule ou le frêne. Abstenez-vous de déterrer les souches.
- ✎ Évitez le piétinement des berges par les animaux en pâture, des systèmes d'abreuvement mécanique à distance existent et peuvent être financés par les organismes de gestion de rivière.
- ✎ Supprimez progressivement les arbres inadaptés aux berges (peupliers hybrides, épicéas, etc.) et évitez la plantation d'espèces végétales indésirables (robinier faux acacia, peupliers de culture, résineux, ...).
- ✎ Ne fauchez pas la végétation bordant les cours d'eau pour que les Epilobes, Salicaires, Cardères poilus et autres plantes, présentes naturellement, s'expriment.
- ✎ Ne pas curer les fossés chaque année, et si possible uniquement le fond sans atteindre les côtés végétalisés, qui stabilisent les berges.
- ✎ Ne supprimez pas systématiquement les souches et autres débris végétaux présents dans la rivière, ils peuvent servir d'abris pour la faune piscicole
- ✎ Piégez ou faites appel à des piégeurs si votre berge est colonisée par des rats musqués
- ✎ Ne traitez pas le sol à proximité d'un point d'eau (source, fossé, ruisseau, mare, puits) avec des produits chimiques car ils se retrouveront systématiquement dans l'eau.
- ✎ N'entassez pas les produits de tonte ou de taille de haie en bordure d'un cours d'eau, ils se décomposeraient dans l'eau.

## Bon à savoir

### Les propriétaires riverains sont responsables de l'entretien courant des berges.

En zone de marais, l'absence de pente provoque un ralentissement de l'écoulement des eaux, d'où une importante sédimentation des matières en suspension. Il peut être alors nécessaire de procéder à un curage régulier du fossé (tous les ans en milieu tourbeux).

Cette sédimentation est accélérée par la présence du rat musqué, il est donc fortement conseillé de procéder à sa régulation.

N'intervenez qu'après le 1er août. Après cette date, la majorité des espèces animales et végétales ont accompli leur cycle de reproduction.

Les rivières, fossés et zones humides font l'objet de mesures de protection importantes et d'une réglementation stricte. Renseignez-vous avant toute intervention lourde.



## Le coin des astuces

Si vous êtes propriétaire de berges, n'hésitez pas à solliciter les conseils des techniciens de rivière avant toute intervention. Des plantations appropriées, d'arbres ou de plantes, suffisent parfois à maintenir les berges.



### LE MARTIN - PÊCHEUR

Il n'est plus la peine de décrire cet oiseau éblouissant mais peu commun, que l'on observe filant au-dessus de l'eau ou posté sur un promontoire pour scruter le poisson sous la surface de l'eau. En hiver, il se fait plus fréquent sur le littoral. Son nid est le plus souvent creusé dans une berge au-dessus de l'eau. Il aime se nourrir de petits poissons, qu'il frappe violemment contre une branche avant de l'avaler.

## • En Caps et Marais d'Opale et dans le Kent

Sur le territoire, de nombreuses opérations sont menées chaque année afin de dégager les arbres et débris qui encombreront les rivières. Des opérations de plantation de berge et de création d'embâcles contrôlés sont également effectuées. Un important programme est en cours d'élaboration pour aménager les ouvrages hydrauliques comme les anciens moulins, de façon à faciliter la circulation des poissons migrateurs.

Dans le Kent, le KSCP (Kentish Stour Countryside Project) œuvre pour la qualité des rivières comme sur la Stour qui traverse Ashford par la restauration de méandres et la végétalisation des berges. Aux portes de la ville des espèces emblématiques comme la loutre et l'écrevisse à pattes blanches, disparues du Nord-Pas de Calais, sont encore bien présentes dans les rivières.

## • En savoir +

**SmageAa**, organisme qui suit la gestion des cours d'eau de l'Audomarois : [www.smageaa.fr](http://www.smageaa.fr)

**SYMSAGEB**, organisme qui suit la gestion des cours d'eau du Boulonnais : <http://symsageb.agglo-boulonnais.fr>

**SYMVAHEM** mène un contrat de rivière de la Hem pour aider à la gestion des inondations et à la préservation du patrimoine de la rivière.

**Fédération de pêche du Pas-de-Calais** : [www.unpf.fr/62](http://www.unpf.fr/62)

Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques : [www.onema.fr](http://www.onema.fr)

Pour des informations en anglais : [www.ashfordgreencorridor.org.uk](http://www.ashfordgreencorridor.org.uk) ou [www.kentishstour.org.uk](http://www.kentishstour.org.uk)



Geste

# Lutter contre les espèces exotiques envahissantes

Intervenez avant la dispersion!

10

Alors qu'elles sont issues d'un autre pays ou d'un autre continent, elles se plaisent particulièrement bien chez nous, tant et si bien qu'elles s'imposent au détriment des espèces indigènes. Ce sont les espèces exotiques envahissantes, végétales et animales, qui mettent en péril l'équilibre de nos écosystèmes.

Sur notre territoire, on en dénombre plusieurs dizaines dont des végétaux et animaux exogènes apportés par l'homme puis « lâchés » dans la nature. Lutter contre leur dispersion afin de préserver la biodiversité locale, tel est l'un des objectifs majeurs pour l'avenir.

## Comment faire ?

### Les espèces végétales exotiques envahissantes

De manière générale, il s'agit de plantes introduites dans les jardins ou les aquariums pour leur esthétique. Ces végétaux aux rhizomes particulièrement vigoureux ont un fort pouvoir de dissémination. Parmi les plus fréquemment rencontrées :

**La Balsamine de l'Himalaya** (*Impatiens glandulifera*)  
À éliminer impérativement pour éviter que sa dispersion, déjà très importante, ne se poursuive.

**Les Renouées asiatiques** (*Fallopia* spp.)  
Très résistantes même à l'arrachage. Les rhizomes reproduisent rapidement de nouvelles pousses. Il est conseillé de couvrir la zone avec une bâche après l'arrachage, pendant le reste de la saison.

**L'Arbre à papillons** (*Budleia davidii*)  
Cette plante a été importée de Chine au XIX<sup>ème</sup> siècle et elle est devenue invasive dans certaines régions. Elles colonisent les friches industrielles, les bords de voies ferrées et son arrachage entraîne des coûts importants.

**Le Rosier rugueux** (*Rosa rugosa*).  
Finlandais, Belges et Danois ne la recommande plus car elle peut facilement supplanter les espèces indigènes et proliférer jusqu'à empêcher les baigneurs d'accéder aux dunes.

**La Berce du Caucase** (*Heracleum mantegazzianum*)  
Cette ombellifère remarquable par sa taille représente un risque sanitaire. En effet, le suc sécrété au niveau des tiges coupées provoque des brûlures cutanées après contact direct.

**La Myriophylle du Brésil** (*Myriophyllum aquaticum*)  
Cette plante se développe dans les eaux stagnantes et à faible courant. Elle gêne la navigation et ralentit l'écoulement des eaux.

### Les espèces animales exotiques envahissantes

**La Tortue de Floride** (*Trachemys scripta elegans*) dans les marais, mares et étang. Cette tortue était très à la mode dans les aquariums des particuliers. En voyant leur tortue grandir, les propriétaires s'en sont bien souvent débarrassés dans la nature. Conséquence, cette espèce s'est parfaitement adaptée à son nouveau milieu, elle consomme les amphibiens présents et fait régresser la tortue de chez nous : la cistude.

**L'Écrevisse américaine** (*Orconectes limosus*) issue de l'élevage a colonisé les marais audomarois. Cette écrevisse se distingue par ses ornementations brunâtres sur la face dorsale de l'abdomen. Plus problématique encore l'**Écrevisse de Louisiane** (*Procambarus clarkii*), bien plus grande, a été trouvée récemment dans le nord mais est encore absente du territoire. Elle provoque des dégâts sur la végétation aquatique et la petite faune locale

**Les autres animaux : crabe chinois (en rivière), crabe japonais (en mer) et rat musqué (rivière, marais, étang).**



Renouée du Japon

## Bon à savoir

• La perruche à collier en provenance du sous-continent indien, niche dans plusieurs zones urbanisées de la région lilloise. Elle ne constitue pas pour autant une espèce invasive car elle ne menace pas d'autres espèces autochtones.

• Le laboratoire de biologie marine de Wimereux recense 51 espèces introduites sur le littoral Nord-Pas de Calais, mais les espèces envahissantes sont peu nombreuses. Les plus problématiques sont le crabe japonais, le couteau américain et l'algue brune qui pullule depuis son apparition dans les années 1970.



Écrevisse américaine

Balsamine de l'Himalaya

Rat musqué

## Le coin des astuces

- Consultez régulièrement la liste locale des espèces invasives sur [www.parc-opale.fr](http://www.parc-opale.fr)
- Ne jetez pas de plantes ornementales ni d'animaux d'élevage dans le milieu naturel.
- Plantez en priorité des espèces locales, voire naturalisées.
- Si vous observez une espèce invasive au cours d'une promenade, n'oubliez de contacter le PNR des Caps et Marais d'Opale qui jugera de la situation et agira en conséquence. Tél. : 03 21 87 90 90.
- Pour lutter contre le rat musqué, il faut faire appel aux GDON (groupements départementaux de lutte contre les organismes nuisibles).



Arbre à papillons

## • En Caps et Marais d'Opale et dans le Kent

Les espèces exotiques envahissantes ont des développements spectaculaires surtout en zone humide. Le Marais Audomarois fait l'objet d'une attention particulière. Une plaquette est disponible afin de reconnaître les espèces à risque. Dans ce sens, des opérations sont menées chaque année par des piégeurs agréés

pour stopper la prolifération des rats musqués. Côté Kent des opérations sont menées par des groupes de volontaires du KSCIP pour réduire le développement de la Balsamine de l'Himalaya. Actuellement, elle colonise l'ensemble des rivières du Boulonnais (Slack, Wimereux, Liane) et l'Aa.

## • En savoir +

Conservatoire botanique de Bailleul : [www.cbnbl.org](http://www.cbnbl.org)

En cas de problème de rat musqué, contactez : GDON du Boulonnais (03 21 33 92 55),

GDON de l'Audomarois (03 21 93 44 62), GDON d'Audruicq (03 21 35 80 06)

GDON du Pays de Lumbres (03 21 39 64 10), GDON du Calaisis (03 21 82 26 81)

DREAL Nord Pas de Calais : [www.nord-pas-de-calais.developpement-durable.gouv.fr](http://www.nord-pas-de-calais.developpement-durable.gouv.fr)



Geste

# Se promener vraiment nature

Prendre conscience tout en prenant du plaisir

11

La nature est une source de plaisir inépuisable. Une balade ou une randonnée, toutes les occasions sont bonnes pour mettre en éveil ses cinq sens (le toucher, la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût) et apprécier toutes les subtilités du monde animal et végétal. Une forêt, un marais, un coteau ou une falaise, le spectacle est permanent pour celles et ceux qui savent prendre le temps de regarder, d'écouter, de sentir et de ressentir... Pour que les promeneurs qui nous suivent jouissent du même plaisir, pour que nos enfants puissent à leur tour s'émerveiller du spectacle qu'offre la nature, notre comportement sur les chemins se doit être exemplaire : savourer la nature sans lui porter atteinte...

## Comment faire ?

### Quelques règles de bon sens

- ✎ Ramasser et rapporter ses déchets, même ceux soit disant « biodégradables ». Prévoyez toujours un sac plastique sur vous pour pouvoir les emporter.
- ✎ Respecter les itinéraires balisés. En vous écartant du chemin, vous pouvez déranger les animaux et provoquer des dégâts irréversibles dans des zones écologiquement sensibles. Sur le littoral, les chemins « parasites » facilitent le travail du vent qui érode la dune.
- ✎ Ne pas jouer avec le feu. Un seul mégot de cigarette mal éteint peut mettre le feu à des broussailles, même en zone marécageuse.
- ✎ Promener les chiens en laisse. D'instinct, n'importe quel chien en liberté va suivre les odeurs des animaux sauvages et chercher à les déranger.
- ✎ Ne pas prélever de plantes et éviter de cueillir des fleurs. Dans notre région 253 plantes sont protégées donc interdites de cueillette. De toute manière, ces fleurs seraient fanées une fois arrivées chez vous.
- ✎ Si vous voulez emporter un souvenir, optez plutôt pour la photographie et la macro photographie qui ne dérangent ni la faune, ni la flore. N'hésitez pas à vous mettre à la hauteur de votre sujet pour obtenir une photographie qui vous permettra d'observer la nature sous tous les angles.
- ✎ Prenez le temps d'observer, allongez-vous dans l'herbe, caressez les arbres et les plantes... Bref, sachez en profiter et cherchez le contact avec la nature.



- ✎ Certaines cueillettes sont bien sûr autorisées. Traditionnellement, la récolte de fruits de mer, la cueillette des champignons, des baies sauvages font partie des usages qui agrémentent la cuisine locale.
- ✎ Appeler un centre de soin si vous trouvez un animal sauvage en détresse, que ce soit un oiseau blessé ou moutonné, un mammifère marin échoué.

## Bon à savoir

Dans le Parc des Caps et Marais d'Opale, plusieurs zones sensibles sont interdites d'accès aux promeneurs et randonneurs. La fragilité du milieu, la présence d'espèces animales et végétales rares ou la reconstruction d'un milieu naturel justifient ces interdictions.

Tout promeneur a pu remarquer que dans les espaces protégés, les gestionnaires s'activent en hiver pour des travaux importants. En effet dans notre région, il est souvent nécessaire d'intervenir pour maintenir des milieux naturels ou des espèces particulières. Chaque année des espaces entiers sont débroussaillés pour garder des milieux comme les pelouses dunaires ou les pelouses sur coteaux crayeux. Des animaux rustiques sont ensuite mis en pâturage pour assurer l'entretien.



### L'OPHRYS ABEILLE

Cette belle représentante des orchidées attire l'œil du promeneur. Elle est particulièrement intéressante par sa forme qui imite l'abdomen de l'insecte dont elle porte le nom et lui permet d'attirer les pollinisateurs. On rencontre plus d'une vingtaine d'espèces d'orchidées sur le territoire. Cette famille est particulièrement réglementée puisque toutes les espèces sont interdites de cueillette quelque soit le lieu, même en bord de chemin.



## Le coin des astuces

Pour observer les animaux de près sans les déranger, optez pour une bonne paire de jumelles. L'investissement sera vite rentabilisé vu le plaisir que cet équipement va vous procurer. Et pour regarder en détail les insectes ou les végétaux, un compte-fil (la loupe du photographe et de l'imprimeur) vous permettra de voir ce que l'œil nu ne peut percevoir.



### • En Caps et Marais d'Opale et dans le Kent

Les sites protégés sont accessibles sous certaines conditions, soit il existe un sentier balisé, soit des visites sont organisées. Eden 62 assure toute l'année des sorties de découverte tout public de la faune et la flore remarquable des espaces naturels du département et du conservatoire du littoral.

Le Conservatoire des sites naturels et le Parc ouvrent ponctuellement les portes d'autres espaces naturels remarquables.

### • En savoir +

Pour des visites commentées et pédagogiques :

Eden62 : [www.eden62.fr](http://www.eden62.fr)

ARENA, Centre d'interprétation de l'environnement : [www.agglo-boulonnais.fr/tourisme-nature/arena](http://www.agglo-boulonnais.fr/tourisme-nature/arena)

Les guides du littoral : <http://guidesnature.free.fr>

Si vous trouvez un animal blessé :

Ligue de Protection des Animaux Calais : Rue Marcel Doret, 62100 Calais, 03 21 34 76 02

SPA du Boulonnais : [www.chiens-evasion.com/SPA.du.boulonnais.html](http://www.chiens-evasion.com/SPA.du.boulonnais.html)

Geste

# Réserver un coin pour les décomposeurs

12

Un peu de bois mort leur fera plaisir

Le bois mort est rempli d'êtres vivants ! Les bûches ou branches en décomposition servent d'abri et de nourriture à diverses larves de scarabées et une foule de petites bêtes. Toutes ces créatures font un casse-croûte savoureux pour les oiseaux, les hérissons ou les grenouilles...

Les tas de bois apportent de l'humidité, de la fraîcheur l'été et protègent du gel l'hiver. C'est pour cela qu'ils sont très populaires auprès des amphibiens et de bien d'autres animaux.

## Comment faire ?



- ✎ En laissant dans un coin de votre jardin un tas de feuilles mortes, quelques branches et bûches de bois, les décomposeurs vont s'activer pour transformer ces débris en humus et enrichir ainsi la terre. Les lombrics auront une action drainante et les oiseaux du jardin auront à leur disposition un « fast food » ouvert 7/7 j.
- ✎ Vous pouvez simplement éparpiller quelques rondins au sol dans les parterres. Cela peut être pratique pour séparer des fleurs mais ce sera moins efficace qu'un tas pour l'accueil de la faune.
- ✎ Laissez un arbre mort sur pied (tronc de 3 à 5 mètres). Certaines espèces d'insectes en ont besoin. Un pic pourrait y établir domicile !
- ✎ Si vous disposez d'une bûche de grand diamètre (15 cm minimum), coupez-la en rondelles de 10 cm d'épaisseur que vous disposerez certaines sur le sol et d'autres empilées afin de créer des cachettes appréciées des amphibiens.
- ✎ Vous pouvez aussi aménager une loge au centre afin d'y accueillir un hérisson.

## Quel est leur rôle ?

Ces animaux ont pour rôle principal de fragmenter tous les débris et ainsi d'augmenter la surface disponible pour l'oxydation chimique qui finira de décomposer les déchets naturels du milieu jusqu'à ce qu'on retrouve des composés minéraux : oxyde de soufre, de phosphore, de carbone et eau qui, eux, seront de nouveau assimilables par les plantes, premier maillon de la chaîne.

## Bon à savoir

Sans eux, nous vivrions sous des tonnes de débris, de déchets et d'excréments. Ils sont un maillon essentiel de la chaîne alimentaire puisqu'ils recyclent les végétaux, animaux morts et autres déchets organiques en éléments nutritifs pour la terre qui, à son tour, peut redonner la vie. On les appelle décomposeurs, détritivores ou transformateurs et s'incarnent en bactéries, champignons ou en petits invertébrés. Leur travail de fossoyeur est essentiel pour la vie.

Pour un hectare de forêt, on dénombre plus de 2 millions de lombrics (jusqu'à 7 millions dans un sol de prairie soit 2,7 tonnes de vers de terre), près de 50 millions d'acariens ou de collemboles, 1 million d'escargots ou limaces divers, 2 millions de larves de diptères et 5 millions d'araignées, de cloportes et divers insectes.



## Le coin des astuces

Un des engrais parmi les meilleurs, les moins chers et les plus faciles à se procurer, est le compost que vous fabriquez vous-même. Pensez à le remuer souvent et à lui apporter une « nourriture » variée. Y mettre aussi de temps en temps des boîtes à œufs en carton découpées en petits morceaux. Les décomposeurs vont apprécier !



### LA CÉTOINE DORÉE

La Cétoine dorée apparaît en été. Sa taille adulte oscille entre 15 et 20 mm, avec pour couleur de base le vert métallique parsemé de petites macules blanchâtres sur les élytres. La larve fait partie des artisans du recyclage puisqu'elle consomme le bois pourri ou les feuilles mortes. Son habitat naturel est une souche ou un arbre creux mais on la retrouve parfois dans le compost du jardin.

À l'état adulte, ce coléoptère aime le soleil et il n'est pas rare de le rencontrer dans les jardins où il se complait dans les roses, mais aussi dans les grappes fleuries des lilas ou des troènes...

## • En savoir +

« Compost et paillage au jardin » Pépin Denis, Edition terre vivante.



Geste

13

# Être généreux avec les insectes pollinisateurs

Semez une prairie fleurie

Abeilles, syrphes, mouches, guêpes, bourdons... sans les insectes pollinisateurs l'homme serait affamé. En effet, mises à part les céréales, la majorité des cultures fruitières, légumières oléagineuses, soit 84 % des espèces cultivées en Europe, dépend de l'activité des pollinisateurs et en particulier des abeilles domestiques. Des chercheurs français du CNRS et de l'INRA ont calculé qu'à l'échelle planétaire, la contribution des insectes pollinisateurs s'élève à 153 milliards d'euros. En raison de l'urbanisation et des activités agricoles intensives, leur population décline dramatiquement.

A l'échelle d'un jardin, vous pouvez faire beaucoup pour essayer d'inverser la tendance...

## Comment faire ?



👉 **Période de semis** : automne ou début du printemps

👉 **Préparation et semis** :

Privilégier une situation bien ensoleillée.  
Mettre le sol à nu, veillez à le nettoyer de toute végétation y compris les rhizomes éventuels.  
Mélanger les semences avec du sable « de rivière » sec (5 volumes de sable pour 1 volume de semences).  
Semer à la volée. Ne pas enfouir les semences dans le sol (ne plus ratisser après le semis).  
Rouler la surface ensemencée.  
Arroser régulièrement si nécessaire.

👉 **Entretien** : Il est possible d'effectuer une seule fauche mi-octobre.

Si vous voulez limiter la croissance des herbes, pratiquez une première fauche mi-juin. Fauchez très court la végétation après la montée en semences. Laissez sur place quelques jours, le temps que les insectes puissent s'installer ailleurs. Puis, ramassez et évacuez le foin coupé.

La nature est bien faite



Les insectes pollinisateurs sont tous ceux qui butinent les fleurs au stade adulte. Ils sont attirés par le parfum et la couleur des fleurs et sont récompensés de leur visite par du nectar qui leur donne l'énergie de butiner plus loin. Les pollinisateurs les plus efficaces ont le corps hérissé de poils (des soies) et possèdent des organes spécifiques pour la récolte du pollen (corbeilles sur les pattes des abeilles).

Bon à savoir

Les rosiers rustiques en particulier sont très appréciés des bourdons.

Les lavandes ornementales remplacent efficacement les autres labiées d'été (Epiaires, Sauges, Galéopsis...) devenues rares dans la nature.

Certaines abeilles tapissent leur nid avec des morceaux de feuilles qu'elles découpent fréquemment sur les lilas et les rosiers, laissant sur le feuillage des encoches semi-circulaires caractéristiques.



Le coin des astuces

Pour attirer les insectes pollinisateurs, choisissez des plantes attractives qui sont les plantes aromatiques (romarin, thym, lavande ou verveine) et les fleurs telles que les roses trémières, les tournesols, les ceillets et les asters. N'oubliez pas de préserver les plantes sauvages riches en nectar que sont la reine-des-prés, la carotte sauvage, la marguerite et la pâquerette.



### LE SYRPHE SUSPENDU



Les syrphes sont des « cousins » de mouches communes (diptères), ces insectes ne piquent donc pas. Il en existe de nombreuses espèces qui se caractérisent par les motifs de leur abdomen ressemblant à certaines abeilles et par le vol stationnaire assez typique. Le Syrphe suspendu a à la fois des marques jaunes sur l'abdomen et sur le thorax. Les adultes sont des pollinisateurs indispensables et les larves sont des prédateurs de pucerons.

### • En Caps et Marais d'Opale et dans le Kent

Les Anglais ont une autre pratique du jardin, plus sauvage, moins entretenu.

Le Kent Wild Life Trust mène un projet avec la société royale d'horticulture pour encourager la population à mettre plus de nature dans leur jardin nommé « Wild about gardens ».

Chaque année est remis le prix du jardin au naturel « Wildlife Gardening award Scheme »

Contact : [www.wildaboutgardens.org](http://www.wildaboutgardens.org) pour des conseils en anglais !

### • En savoir +

Vous pouvez commander des graines de fleurs locales sur : [www.plantonsledecor.fr](http://www.plantonsledecor.fr)

« Coccinelles, primevères, mésanges, la nature au service du jardin » Denis Pépin et Georges Chauvin, terre vivante : [www.terrevivante.org](http://www.terrevivante.org)

Retrouvez des conseils sur le site : [www.jardiniersdefrance.com/fr](http://www.jardiniersdefrance.com/fr)



Geste

# Poser un nichoir pour les oiseaux de chez nous

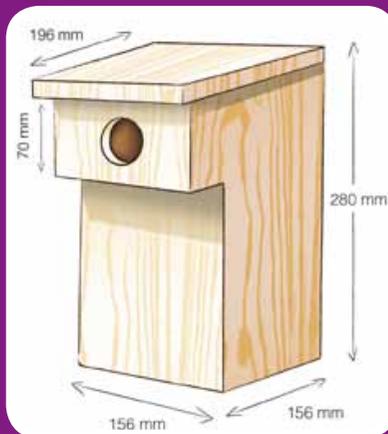
14

Un peu d'effervescence dans votre jardin

De par la variété des espèces, de leur taille, de leur plumage, de leur chant et de leur comportement, les oiseaux incarnent à eux seuls toute la beauté et la richesse de la vie. Bouvreuils, troglodytes, mésanges, verdiers, pinsons, fauvettes, chardonnerets... notre région compte une multitude d'espèces dont plusieurs aiment côtoyer les jardins, notamment ceux où la biodiversité est cultivée.

Si, pour attirer les oiseaux, il faut leur offrir une végétation diversifiée qui leur assure le gîte et le couvert, on peut aussi donner un coup de pouce à la nature en posant des nichoirs pour les espèces cavernicoles. Mais, pour la conception, la construction et l'installation de ces nichoirs, il faut respecter quelques règles de base, faute de quoi vos petites maisons de bois resteront désespérément vides...

## Comment faire ?



✎ Le nichoir le plus efficace (et le plus prisé des espèces cavernicoles) prend la forme d'une boîte aux lettres équipée d'un balcon. Cette proéminence rend les nichées inaccessibles à la plupart des prédateurs, notamment des chats.

✎ Le diamètre du trou d'entrée détermine les espèces que le nichoir va accueillir :

- 26 mm pour la mésange bleue
- 32 mm pour la mésange charbonnière, la sitelle torchepot, et le moineau friquet.
- 32 mm x 50 mm pour le rouge-queue noir.

✎ Installer le nichoir (de préférence à l'automne) sur le tronc d'un arbre, à l'abri du soleil, du vent et de la pluie, l'entrée orientée vers l'est ou le sud-est, dos aux vents dominants.



## Bon à savoir

Pour un jardin de 300 à 1000 m<sup>2</sup>, trois nichoirs suffiront amplement.

Un nichoir occupé, c'est un spectacle garanti. Une mésange bleue nourrissant ses oisillons va faire des dizaines d'allées et venues par jour.

Pour les non bricoleurs, l'opération « Plantons le décor » propose d'acheter des nichoirs réalisés par des organismes de réinsertion.

Toutes les espèces n'ont pas besoin de nichoirs. L'accenteur mouchet, le merle noir ou encore le rouge-queue noir sauront s'adapter si la nourriture est là.



Photo LPO Pas-de-Calais

**TROGLODYTE MIGNON**

Vif dans ses déplacements comme au chant, difficile de ne pas remarquer le troglodyte mignon. On l'observe généralement sautillant dans des rocaillies et des branchages ou jouant à cache-cache dans des piles de bois. Le troglodyte mignon tient son nom de son habitude à fréquenter les cavités. Pour séduire madame, le mâle troglodyte construit plusieurs nids, laissant à la femelle le choix du logis. Bien campé sur une branche ou une souche, sa petite queue relevée, il assène un chant puissant fait de strophes répétées intégrant toujours une trille.

## Le coin des astuces

Pour protéger les oisillons des prédateurs, placer une couronne de ronces sur le tronc, à 1 mètre sous le nichoir. Les chats auront vite compris et n'insisteront pas.

Ne serrez pas de lien autour du tronc pour attacher le nichoir. Cela risquerait d'entailler l'arbre en pleine croissance. Mettez des cales entre le lien et le tronc.



## • En Caps et Marais d'Opale et dans le Kent

Chaque année sur le territoire, des adhérents d'associations naturalistes notent dans la campagne les oiseaux nicheurs reconnus bien souvent uniquement par le chant. Certains spécialistes, avec autorisation en règle, les attrapent pour les bague. L'ensemble des informations recueillies permet de donner l'évolution des populations au niveau régional et national.

Chez nos voisins, chaque année depuis 30 ans, la RSPB\*, équivalent de la LPO\*\*, lance fin janvier la « Big Garden Birdwatch » afin d'avoir une estimation des populations d'oiseaux communs hivernants et l'état de santé des jardins anglais !

## • En savoir +

- \*\*Ligue pour la Protection des Oiseaux : [www.lpo.fr/](http://www.lpo.fr/)
- Groupe Ornithologique et Naturaliste du Nord-Pas de Calais : [www.gon.fr](http://www.gon.fr)
- \*Royal Society for the Protection of Birds : [www.rspb.org.uk](http://www.rspb.org.uk)



Geste

# Construire une spirale d'herbes aromatiques

15

On dirait le Sud!

Outre Manche, nos voisins britanniques ont toujours eu plusieurs longueurs d'avance en termes de protection de la nature et de jardinage. Malgré le climat froid et humide qui sévit sur la perfide Albion, nos voisins britanniques savent faire pousser dans leur jardin des herbes aromatiques originaires du Sud. Leur ingénieux système de plantation en spirale permet de reproduire sur une petite surface un micro-climat « méditerranéen » : la chaleur est accumulée par les pierres et l'humidification du substrat se fait à des degrés différents, en fonction des besoins des plantes.

De plus, cette spirale devient non seulement un remarquable élément de décor dans le jardin mais aussi et surtout un refuge idéal pour les insectes et les petits animaux.

## Comment faire ?

- ☞ Choisissez un endroit bien exposé au soleil, sachant que la spirale peut s'ériger sur un cercle de 1,50 m à 2 m de diamètre, sur une hauteur variant de 0,80 m à 1 m (en fonction du volume de pierre dont vous disposez) tout en laissant un couloir de circulation autour de la structure.
- ☞ Creusez une fondation de 20 cm de profondeur un peu plus large que la spirale et étalez du sable pour créer l'assise.
- ☞ Tracez sur le sable la forme de la spirale en orientant son ouverture et sa pente plein Sud.
- ☞ Disposez les pierres en commençant par le centre et en les liant avec de la terre argileuse (pas de ciment car les insectes ne pourront pas s'y réfugier). Baissez d'un étage au fur et à mesure que vous vous éloignez du centre.
- ☞ Comblez le centre de la spirale avec des gravats, des cailloux, du sable et de la terre pauvre en matière organique. Le substrat (mélange de plusieurs terres) doit être calcaire et assez drainant pour ne pas retenir l'eau.
- ☞ Au fur et à mesure que vous vous éloignez du centre, mettez moins de gravats et plus de terre et finissez par une pente douce dirigée vers le Sud.



## Quelles plantations ?

- Au centre de la spirale :**  
optez pour des plantes aimant les sols secs : thym, romarin, lavande, giroflée des murailles, valériane rouge, orpins, jubarbe, cerfeuil, basilic...
- Au milieu :**  
hysope, sauge officinale ou sclérée, sarriette, ciboulette, menthe, estragon, armoise, absinthe, mélisse...
- Sur la pente :**  
aneth, cumin, cerfeuil, persil, pimprenelle, bourrache...



## Le coin des astuces

Si vous ne disposez pas de pierres, vous pouvez monter votre spirale avec des pieux de bois de grandeur décroissante plantés dans le sol (durée de vie plus courte). Vous pouvez également utiliser des briques de récupération et, encore mieux, des briques réfractaires qui emmagasinent et restituent la chaleur du soleil.

Laissez des accès libres entre les pierres ou les briques pour créer des refuges à insectes et à escargots.



### LA MARJOLAINE



Egalement appelée Origan commun, elle fait partie de la famille des lamiées qui comprend les autres plantes aromatiques présentes naturellement dans notre région comme le Serpolet ou la Sauge. Elle reste peu commune car uniquement répandue sur les coteaux crayeux du territoire en compagnie d'autres plantes remarquables telles que l'Hélianthème jaune, les diverses orchidées ou encore la Gentiane d'Allemagne. Elle offre une source de nectar importante aux nombreux insectes de ces milieux secs.

## • En Caps et Marais d'Opale et dans le Kent

Depuis des siècles, les plantes suscitent l'intérêt pour les qualités qu'elles offrent notamment les plantes dites médicinales ou les plantes culinaires. Un cycle de formation à la cuisine à base de plantes locales « le secret des simples » s'est déroulé suscitant un vif inté-

rêt auprès des habitants de la vallée de la Hem. Apéritif au lierre, toasts à l'ail des ours... une autre manière de découvrir la nature !

## • En savoir +

Exemple d'une construction de spirale : <http://jerfran85.free.fr>

Il est possible d'avoir de nombreux conseils sur les plantes et le jardin auprès de la « Maison de la nature » d'Ardes :  
Maison de la nature - Rue des Rainettes, 62610 Ardes - 03 21 82 89 27



Geste

16

# Ériger un muret de pierres

Un « tas de cailloux » bien utile

Il n'était pas rare autrefois de trouver dans la campagne des murets de pierre sèches, surtout près du littoral où les haies ont plus de mal à se développer. En plus de délimiter et de clôturer les parcelles, les propriétés, les espaces d'élevage et de vie, ces murets, pas plus haut d'un mètre, contribuaient à contenir l'érosion du sol, tout en offrant un abri à une multitude d'insectes, de petits mammifères, amphibiens et de végétaux (Capillaire, Langue de cerf, Ruine de Rome, ...).

Si, a priori, il semble facile de construire un mur de pierres soi-même, cela demande un minimum de technicité, puisque les pierres doivent tenir entre elles sans ciment ni mortier.

## Comment faire ?



- ✎ Choisissez des pierres d'origine locale comme des blocs de calcaire, de grès. Optez pour des pierres aux surfaces les plus plates possible et présentant des formes angulaires. Vous aurez besoin de quelques grandes dalles épaisses qui serviront de base et de blocage (boutisses).
- ✎ Creusez la fondation sur 20 cm de profondeur et remplissez de sable et de graviers. Bien tasser.
- ✎ Disposez une couche de grosses pierres qui servira d'assise.
- ✎ Montez ensuite le mur en disposant les pierres de la façon la plus stable possible. Vous pouvez tailler les pierres avec un burin et un marteau pour mieux les ajuster.
- ✎ De temps à autre, laissez des espaces pour que la faune puisse pénétrer à l'intérieur du muret.
- ✎ N'oubliez pas d'intercaler tous les 1,50 m une boutisse sur toute la largeur du mur pour sa consolidation.
- ✎ Insérez de la terre entre les interstices du haut du muret et sur le sommet.

## Quelles plantations ?

Vous pouvez y planter des iris, des sedums et des variétés de fleurs vivaces ayant peu de racines et résistantes à la sécheresse.



### LE LÉZARD VIVIPARE

Rare représentant des reptiles dans notre région, le Lézard vivipare se rencontre essentiellement dans les zones embroussaillées. Son nom est lié à son type de reproduction, la femelle donnant naissance à des larves déjà formés et non à des œufs. Essentiellement terrestre, il évolue peu à la verticale contrairement à d'autres lézards. Il se nourrit d'araignées ou de grillons mais ne dédaigne pas les petits coléoptères, les mouches, les chenilles ainsi que les fourmis. Il fréquente les vieux murets et les tas de pierre bien exposés au soleil, car les interstices lui servent de refuges en cas de danger.

## Bon à savoir

En période de gel, le muret peut bouger mais il reprendra sa place initiale sans risque de casse puisqu'il n'y a pas de joint. Pour assurer la stabilité d'un muret faisant office de soutènement, il faut lui donner une inclinaison vers l'arrière (ce qu'on appelle le fruit) qui lui permettra de résister aux poussées de la terre. Si ce dispositif n'est pas adapté à votre jardin, quelques pierres bien disposées en limite de parterre seront déjà un petit édifice très positif comme abris pour la petite faune.

Attention : un muret instable peut être dangereux !



## Le coin des astuces

Pour stabiliser les pierres récalcitrantes, vous pouvez glisser en dessous des petites pierres minces et dures (des sous-telles), récupérées lors de la taille des pierres.

Pour construire un mur de soutènement, il vaut mieux le maçonner aux 3/4 avec un mortier composé d'un seau de fleur de chaux pour deux seaux de sable de rivière. Vous pouvez utiliser de la terre pour le reste.



## • En Caps et Marais d'Opale et dans le Kent

Les murets de pierre qui clôturent les vieilles demeures et certains champs, devenus très rares, sont les vestiges d'une activité traditionnelle et les témoins de l'utilisation des matériaux locaux. La pierre de Bainchun, le grès du littoral, la craie et les silex, le torchis. Autant de matériaux issus des carrières du territoire. Ces anciennes carrières sont bien

souvent devenues des habitats propices au développement de la biodiversité. Hirondelles des rivages dans les sablières, chauves-souris dans les souterrains creusés dans les coteaux de craie... A Cley, la Réserve naturelle régionale géologique met en valeur une ancienne carrière devenue aujourd'hui un lieu propice à la nature.

## • En savoir +

« Guide de l'écoconstruction » disponible gratuitement en téléchargement sur : [www.parc-opale.fr](http://www.parc-opale.fr), rubrique Bibliothèque.

[www.terrevivante.org](http://www.terrevivante.org), recherche : muret de pierres sèches



Geste

# Façonner un arbre en têtard

Vous aussi, adoptez un arbre têtard

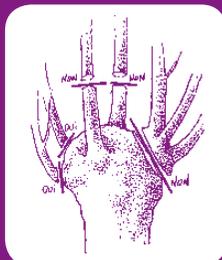
17

C'est une ancienne tradition qui a façonné le paysage de nos campagnes : la taille en têtard des arbres, notamment des saules, des frênes et des charmes. Cette taille, réalisée à la fin de l'hiver, permettait autrefois de produire des branchages calibrés et des tiges souples pour le tressage, la confection de fagots, de manches d'outils et la production de charbon de bois. En patois boulonnais, l'arbre têtard s'appelle une « Touz ». Arbre remarquable, « monument historique » de la campagne, son entretien traditionnel a permis de maintenir un habitat favorable à de nombreuses espèces des arbres à cavités : chauves-souris, chouettes chevêches, mésanges, pics, lérot, muscardins, lézards, etc.

## Comment faire ?



- ✎ Cette taille est très simple car elle est draconienne. Elle consiste à supprimer le haut du tronc et à rabattre au ras des branches adjacentes régulièrement. En entretien, l'inclinaison de la coupe doit être précise afin de faciliter la cicatrisation de l'arbre.
- ✎ Une multitude de nouvelles branches vigoureuses (la tête de saule) poussera dans l'année autour des traits de coupe.
- ✎ Il faut renouveler l'opération tous les 6 à 8 ans (voire 15 ans pour les charmes), après la période de gels et avant la montée de sève.
- ✎ Pour qu'un arbre puisse être étêté à une hauteur comprise entre 2 m et 2,5 m, il faut que son tronc fasse au minimum 5 cm de diamètre et au maximum 15 cm (1<sup>ère</sup> taille).



## Pour quels arbres ?

Presque toutes les essences de feuillus se prêtent à la taille en têtard. Les plus couramment utilisées sont les saules, le frêne commun, le charme, les chênes sessiles et pédonculés, le châtaignier, l'érable champêtre, le platane et le tilleul.

## Bon à savoir

Un arbre têtard qui n'a pas été taillé depuis longtemps, s'il est trop âgé, serait certainement condamné par un nouvel étêtage.



## Le coin des astuces

Pour les chantiers de coupe, l'utilisation d'engins agricoles télescopiques vous facilitera la tâche.

Pour des coupes franches et nettes, utilisez des outils parfaitement affûtés. Ceci est valable pour toutes les opérations de bûcheronnage.

Vous pouvez utiliser les branches (autrefois appelées des « perches ») récoltées après chaque coupe pour tresser des cloisons.

Pour les plus vieux arbres, l'intervention d'un technicien est fortement conseillé.



### LA CHEVÊCHE D'ATHÉNA

Cette petite chouette d'une quinzaine de centimètres, est l'emblème du bocage car c'est l'une des principales utilisatrices des arbres à cavités essentiels à sa nidification. Elle fréquente aussi les vieux vergers. En Grèce antique, elle était le symbole de la déesse Athéna, d'où son nom. On la reconnaît à ses yeux jaunes, et elle est parfois appelée « chouette aux yeux d'or ». Présente en périphérie des villages, elle se nourrit de la petite faune, insectes et petits rongeurs comme les musaraignes.

## • En Caps et Marais d'Opale et dans le Kent

Les techniciens du Parc interviennent régulièrement à la demande des collectivités qui souhaitent entretenir ou restaurer un alignement d'arbres têtard.

Dans le marais audomarois, cette technique est également pratiquée, les produits de coupe étant alors utilisés pour renforcer les berges des canaux, faire des écrans végétaux et des diguettes.

## • En savoir +

« Guide pour l'entretien des milieux naturels dans les zones humides » disponible gratuitement en téléchargement sur le site : [www.parc-opale.fr](http://www.parc-opale.fr), rubrique bibliothèque.

[www.haiesvives.org](http://www.haiesvives.org), rubrique « l'arbre têtard ».

Etude et protection de la Chevêche d'Athéna : [www.noctua.org](http://www.noctua.org)

Geste

## Penser aux arbres fruitiers

Votre persévérance portera toujours ses fruits

18

Un jardin sans arbre fruitier est comme une rivière sans poisson. Pommes, poires, cerises, prunes... la nature se montrera toujours généreuse à ceux qui savent l'aimer et la respecter. Planter des arbres fruitiers ne se fait pas n'importe comment. Il faut d'abord savoir si l'espèce et la variété que vous allez planter s'adaptent au sol et au climat de votre jardin. En outre, à moins que l'arbre ne soit auto fertile, vous devez posséder à proximité une variété pollinisatrice (fleurs, herbes sauvages), faute de quoi vous ne récolterez aucun fruit !

## Comment faire ?



### Planter un fruitier

- ✎ Pour planter un arbre, il faut d'abord creuser un trou suffisamment large dans le sol. Celui-ci doit faire 1 mètre de côté et 70 cm à 1 m de profondeur, même si la motte ou les racines du futur arbre sont petites.
- ✎ Rebouchez le trou en remettant la terre dans le même ordre que le retrait et en additionnant une couche de compost.
- ✎ Plus votre sol est pauvre, plus le trou doit être généreux. Faire un tas avec la terre arable (de surface) et un autre avec la terre végétale.
- ✎ Accrochez l'arbre à son tuteur sans trop serrer les liens. En tassant la terre avec les pieds, formez une cuvette au pied de l'arbre pour faciliter les arrosages.
- ✎ Piocher le fond du trou sur 30 cm de profondeur. Si vous tombez sur des cailloux, enlevez-les et remplacez-les par de la terre végétale.
- ✎ Déversez deux arrosoirs complets, pour humidifier et tasser la terre.
- ✎ Enfoncez un tuteur (à dimensionner en fonction de la taille de l'arbre) dans le trou. Disposez l'arbre de façon à ce que le bourrelet de greffe soit bien au-dessus du niveau du sol.

## Plantons le décor !

Depuis 1963, l'opération « Plantons le décor » est l'une des initiatives d'Espaces naturels régionaux en faveur de la préservation du paysage. Cette opération est coordonnée par le Centre régional de ressources génétiques et est relayée par 18 territoires du Nord-Pas de Calais, partenaires de l'opération. « Plantons le décor » propose à la population régionale près de 150 espèces d'arbres, d'arbustes et de fruitiers adaptés au sol et au climat du Nord-Pas de Calais. Vous pouvez vous procurer le bon de commande auprès du Parc dès la mi-septembre et passer votre commande jusqu'à la fin de l'année. Des stages d'initiation à la greffe, à la taille, à la plantation de haies... sont également organisés tous les ans dans le cadre de cette opération.



## Bon à savoir

Un « scion » est une jeune branche greffée depuis 1 an. Un « baliveau » est un scion de 2 ans doté de branches latérales, un « demi-tige » est un plant greffé à mi-hauteur (1,20 m) et un « haute-tige » est un plant greffé à 1,80 m. Ce dernier est à réserver pour les grands espaces.

Un « scion » est une jeune branche greffée depuis 1 an.

La loi précise que les arbres et arbustes d'une hauteur supérieure à 2 mètres à l'âge adulte (et non le jour de la plantation) doivent être plantés à au moins 2 mètres de la limite de la propriété (ou de la clôture du voisin). Ceux inférieurs à 2 mètres de hauteur peuvent se trouver à 50 cm de cette limite.



### POMMIER SAUVAGE OU BOQUETIER



Encore présent dans le bocage et sur des coteaux, le boquetier, également appelé pommier sauvage, est relativement rare sur le territoire. Une raison de plus de redécouvrir cette espèce traditionnelle ! Très résistant, il s'adapte sur de nombreux types de sols. Il donne de la couleur à la haie, car il fleurit l'été et donne de petites pommes comestibles à l'automne. Le fruit se consomme surtout cuits en compotes, tartes et gelées... Le bois dur est utilisé en sculpture.

## Le coin des astuces

Avant de planter votre arbre fruitier, taillez les racines abimées (aux extrémités) de l'arbre à planter et plongez toutes les racines dans un seau comprenant un mélange : terre + eau + bouse de vache. Cette opération appelée le « pralinage » permettra une meilleure reprise du plant.

- Orientez le point de greffe, pour les demi-tiges ou haute-tige, face aux vents dominants.
- Ne pas planter les pommiers en terrains trop humides.
- Même un petit jardin peut posséder des fruitiers. Vous pouvez en effet les planter à 30 cm d'un mur, puis les tailler, voire les palisser en espalier, c'est à dire lui donner une forme de U qui facilitera ensuite la récolte et la taille.



## • En Caps et Marais d'Opale et dans le Kent

Depuis plusieurs années, le CRRG participe à la protection des espèces locales.

Poires : la Grosse Louise, la Plovinne, la Beurré Bachelier, la Saint-Matthieu.

Cerises : la Gascogne tardive de Senninghem, gros bigarreau d'Eperlecques, Cerise blanche de Wavrans-sur-l'AA

Pommes : l'Arglière, la Belle de Juillet, la Belle fleur double, la Gaillarde, la Reine de Flandre, la Cabarette, la Jacques Label...

Prunes : la Reine-Claude d'Aithan, la Reine Claude sanguine de Wismes

Arbustes à fruits : groseilliers, framboisiers, noisetier, cassissier... sans oublier les « oubliés » : le cognassier, le groseillier à maquereau, le boquetier, le néflier...

## • En savoir +

Centre régional de ressources génétiques (CRRG) : [www.enrx.fr](http://www.enrx.fr)

Pour vous procurer des fruitiers, arbres et arbustes de notre région :

- Pépinières de la Cluse, 7 chemin de la Cluse 62126 WIMILLE - Tél. : 03 21 92 11 11
- Pépinières de Wismes, 18, le rietz mottu 62380 WISMES - Tél. : 03 21 39 64 10
- Pépinières VANDENBUSSCHE, Route de Wormhout 59114 Steenvoorde - Tél. : 03 28 48 12 52

Pour passer commande via internet : [www.plantonsledécor.fr](http://www.plantonsledécor.fr)



Geste

19

# Participer à des suivis et à des chantiers nature

Devenez acteur de la nature!

Aimer et respecter la nature dans toute sa diversité, c'est bien. Donner un peu de son temps pour faire part de ses observations, participer à des chantiers nature ou à des suivis scientifiques, c'est mieux.

Que vous soyez étudiant, salarié, à la recherche d'un emploi, retraité, naturaliste, scientifique ou simple amateur, vous pouvez participer et apporter votre contribution. Petit tour d'horizon non exhaustif...

## Comment faire ?



### Avec la Coordination Mammalogique du Nord de la France

Devenez observateurs des mammifères marins : si vous remarquez sur nos côtes la présence d'un mammifère marin, téléchargez le formulaire d'observation sur le site [www.cmnf.fr](http://www.cmnf.fr) puis renvoyez-le à [mammiferes-marins@cmnf.fr](mailto:mammiferes-marins@cmnf.fr)

Participez au recensement des chauves-souris : le grand public est invité à participer à une grande enquête qui vise à mieux connaître la répartition des chauves-souris sur le territoire et à estimer l'état des populations. Vous vous posez une question ? Contactez « SOS chauve-souris » au 06 11 25 42 57 (laissez un message) ou par mail à [chauves.souris.5962@free.fr](mailto:chauves.souris.5962@free.fr).

Comptez les écureuils roux : Sur [www.chti-ecureuil.fr](http://www.chti-ecureuil.fr), remplissez un formulaire en ligne et complétez ainsi la carte interactive qui recense les apparitions d'écureuils roux sur le territoire.

**Dénichez le muscardin** : Ce petit rongeur se fait rare dans le Nord-Pas de Calais. Si vous en croisez un, remplissez le formulaire sur le site [www.cmnf.fr](http://www.cmnf.fr) et renvoyez-le à [info@cmnf.fr](mailto:info@cmnf.fr).

### Avec les Centres Permanents d'Initiative pour l'Environnement (CPIE)

L'opération : « Un Dragon ! Dans mon jardin ? » lancée en 2009, vise à mieux connaître et préserver les amphibiens et les reptiles de notre région. Chacun est invité à faire part de ses observations concernant les tritons, salamandres, grenouilles, crapauds, lézards et serpents. [www.cpieflandremaritime.fr/agil/un-dragon-dans-mon-jardin/](http://www.cpieflandremaritime.fr/agil/un-dragon-dans-mon-jardin/)

### Avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux

N'hésitez pas à signaler une colonie d'hirondelles ou un nid de chouette à la LPO : Groupe LPO, 4, rue du Marais 62910 Moule. Tél. 09 62 24 06 89. [audomarois@lpo.fr](mailto:audomarois@lpo.fr).

### Avec l'Observatoire de la Biodiversité des Jardins

Cet observatoire est l'un des plus grands à l'échelle nationale destiné au grand public. Les particuliers, spécialistes comme amateurs, sont invités à apprendre à reconnaître des espèces de papillons et d'escargots dans leur jardin, à les compter et à envoyer leurs résultats aux scientifiques du Muséum National d'Histoire Naturelle.

### Participez au SPIPOLL

Vous possédez un appareil photo numérique ? Vous pouvez devenir éco-volontaire et participer au programme SPIPOLL (Suivi Photographique des Insectes Pollinisateurs)

## Bon à savoir

### Les chantiers nature n'attendent que ... vos bras

Participez à des travaux d'entretien, de réhabilitation, d'aménagement ! Chaque année le Conservatoire des sites naturels du Nord et du Pas-de-Calais propose des chantiers bénévoles pour contribuer à la gestion des espaces naturels régionaux. Petit ou grand, tout le monde peut y participer. [www.conservatoiresitesnpc.org/](http://www.conservatoiresitesnpc.org/)

- Depuis 15 ans, l'association « Les Blongios » réalise de nombreux chantiers « journée », « week-end » et « semaine » (pendant les vacances scolaires) à l'attention des adhérents bénévoles, des habitants riverains des espaces naturels et des groupes constitués (scolaires, club de prévention de la délinquance, centres sociaux...). Trois fois par an, l'association présente un calendrier des divers chantiers proposés. [www.lesblongios.fr](http://www.lesblongios.fr)



- Deux fois par an, des chantiers week-end transfrontaliers sont organisés avec des volontaires des associations du Kent pour l'entretien de coteaux calcaires d'un côté ou de l'autre du détroit.



### LE MUSCARDIN

Le Muscardin est l'un des mammifères les plus rares du Nord-Pas de Calais.

Sa répartition régionale est très mal connue et les contacts avec ce sympathique petit rongeur sont très rares. Les données proviennent surtout de forestiers ou bûcherons, l'espèce étant en effet inféodée au milieu forestier. Son régime alimentaire est très complexe, il est à la fois insectivore, herbivore et frugivore.



## Le coin des astuces

L'observateur en herbe se munira de jumelles et de bons guides (un ami connaisseur, une association, quelques livres) ! Toutes les astuces pour découvrir la nature grâce à la Fédération des clubs Connaître et Protéger la Nature : <http://www.fcnpn.org/>

Pour les passionnés, et si vous vous posez la question de la présence de telle ou telle espèce dans la région et en France, rendez-vous sur <http://inpn.mnhn.fr/>



## • En Caps et Marais d'Opale et dans le Kent

Le Conseil régional, la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) et le Réseau d'Acteurs de l'Information Naturaliste (RAIN) mettent en place un observatoire régional de la biodiversité qui centralise les données.

Outre Manche, le Kent Wildlife trust sollicite les habitants afin qu'ils signalent la présence d'amphibiens ou de certaines espèces d'oiseaux comme le Bruant jaune. Le nom anglais de ce dernier «yellow hammer», « le marteau jaune » est inspiré par son chant qui évoque un martèlement répétitif.

## • En savoir +

Groupe ornithologique et naturaliste du Nord de La France (GON) : [www.gon.fr](http://www.gon.fr)

Société mycologique du Nord de la France (SMNF) : [www2.ac-lille.fr/myconord](http://www2.ac-lille.fr/myconord)

Société botanique du Nord de la France : <http://groups.google.com/group/sbnf>

Société entomologique du Nord de la France : SENF, 433, rue de Landrecies, 59400 CAMBRAI

Les programmes participatifs du Muséum national d'histoire naturelle : [www.vigienature.mnhn.fr](http://www.vigienature.mnhn.fr)

Le système d'information régional sur la faune du Nord-Pas de Calais : [www.sirf.eu](http://www.sirf.eu)

Geste

## Des événements toute l'année

Vivre et apprécier la nature aux 4 saisons

20

Dame Nature possède un agenda plus chargé que celui d'une femme d'affaires ! Et cela dure depuis la nuit des temps et se répète chaque année ! Passage d'oiseaux migrateurs, réveil printanier de la faune et de la flore, plantations... chaque saison apporte son lot d'événements et de rendez-vous.

Pour pouvoir y participer, il suffit de connaître les dates, de s'armer d'une paire de bottes, de jumelles et de beaucoup de patience...

Soyez-en sûr, Dame Nature saura récompenser votre présence et votre participation !



### À OBSERVER EN HIVER

Les oiseaux de l'estran : Tourne-Pierre, Bécasseaux, Gravelot... visibles à marée basse. Les jumelles sont de rigueur, sans cela, leur vivacité vous ferait courir longtemps...



## Hiver

### Janvier

Si l'hiver est rigoureux, les Bécasses se font plus nombreuses et moins discrètes. Quelques visiteurs du Nord apparaissent, comme le Bruant des Neiges ou le Pinson du Nord. Les grives litornes ou mauvis se déplacent en bandes.

### Février à Mai

Premiers passages des oiseaux migrateurs qui remontent vers le Nord.

### Février - Mars

Les grenouilles, tritons et crapauds regagnent la mare pour se reproduire et chanter.

Perce-Neige et Ficaire témoignent des premiers réveils.

La Chouette hulotte hulule, la Chouette chevêche miaule, la Chouette effraie chuinte...

Les oiseaux sédentaires (Mésanges, Troglodyte mignon...) chantent avant l'arrivée des migrateurs tels que les fauvettes.



## Printemps

### Avril - Mai

En forêt, il est temps de profiter de l'ouverture des fleurs des sous-bois. Le réveil des marais se fait progressivement, tendez l'oreille ! Les orchidées des coteaux pointent leur corolle : l'Orchis pourpre, l'Ophrys mouche... Et l'Orchis mâle en lisière.

### Juin

Juin est un mois très chargé et un minimum d'organisation s'impose ! Vous abandonnez progressivement l'écoute des oiseaux pour profiter des insectes et du vol des libellules et demoiselles près des points d'eau.



## Été

### Juillet

Le foisonnement des papillons, syrphes, criquets et autres insectes vous émerveillent.

Les batailles de Bernard l'Hermite s'organise sur la plage. Entre les rochers : dans les flaques laissées à marée basse, observez crevettes, crabes et anémones... L'origan fleurit et parfument les coteaux.

### Août à Novembre

Ce sont les migrations des oiseaux vers le sud : Fou de Bassan, Bernache Cravant, Macreuse noire... D'août à septembre, les beaux jours offrent de belles observations sur les ombellifères. Les criquets font de la résistance.



## Automne

### Octobre

Il a plu, mais le ciel se dégage... à vos bottes, les chemins et forêts dévoilent une diversité de champignons.

### Novembre

Pensez à planter vos haies avec des essences locales... entre deux averses !

### Décembre

Une pause s'impose, mais pensez à garnir la mangeoire !



## La grande diversité des milieux naturels des Caps et Marais d'Opale

Coteaux calcaires, marais, milieux littoraux et marins, rivières, forêts et landes... le territoire du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale recèle une formidable diversité de milieux naturels : près de 80 % des espèces animales végétales recensées sur toute la région Nord-Pas de Calais peuvent y être observées. On y dénombre actuellement :

- 920 espèces végétales (1 138 en région)
- plus de 170 espèces d'oiseaux nicheurs
- 14 espèces d'amphibiens et de reptiles (23 en région)
- 49 espèces de papillons de jour (76 en région)
- 32 espèces de criquets et de sauterelles (42 en région)
- 39 espèces de libellules (54 en région)
- 113 espèces de mollusques (182 en région).

## À chacun d'agir pour maintenir la biodiversité remarquable du Parc naturel régional

Notre territoire est riche certes, mais ce sont bien souvent les espèces que l'on penserait les plus communes qui sont menacées. L'hirondelle rustique et même le moineau domestique connaissent une forte régression. Pourtant, quoi de plus agréable d'écouter le chant des oiseaux au petit matin, de découvrir la faune sauvage au détour d'un chemin, d'admirer les papillons annonçant l'été ou le vol des oiseaux migrateurs revenant de loin !



Pour continuer à profiter des plaisirs que la nature nous offre, chacun peut, chez soi et à moindre effort, offrir un espace à la biodiversité. Que ce soit en posant un nichoir à mésange bleue, en plantant un fruitier, en laissant un tas de bois ou en creusant une mare, la nature deviendra rapidement votre alliée et vous offrira un spectacle permanent et changeant au fil des saisons.

Ce guide vous permettra de suivre la nature en toute saison et d'aménager votre chez vous pour qu'il devienne aussi celui de la nature.

**Adresse postale : BP 22 – 62142 Colembert**

**Tél. 03 21 87 90 90 - [info@parc-opale.fr](mailto:info@parc-opale.fr) – [www.parc-opale.fr](http://www.parc-opale.fr)**

Le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale est une création du Conseil régional Nord - Pas-de-Calais avec la coopération du Conseil général du Pas-de-Calais, et la participation de l'État, des organismes consulaires, des intercommunalités et des communes adhérentes.



Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale